

Ministère
de l'Éducation nationale



De l'actualité



pour la presse et la communication

revue de presse **Journaux** scolaires et lycéens



Copenhague

← *Le Mille-feuille* > N°1, AVRIL 2010,
LYCÉE HÔTELIER MARIE CURIE DE SAINT-JEAN-DU-GARD (30)



↑ *Le P'tit Luther* > N°35, DÉCEMBRE 2009,
LYCÉE MARTIN LUTHER KING, BUSSY-SAINT-GEORGES (77)

Ce dessin de Marine Pratlong a obtenu le premier prix dans la catégorie « Lycée » du concours de dessin de presse « Permis de croquer » organisé par le Carré d'art de Nîmes.

Identité nationale

2010 lycées

Au sommaire

INTERNATIONAL

Haïti 3

COPENHAGUE 4 et 5

ÉCOLOGIE 6

ACTUALITÉS INTERNATIONALES 7

MUR DE BERLIN

20^e anniversaire 8

ACTUALITÉ POLITIQUE 9

SOCIÉTÉ

Débat identité nationale 10

Immigration et sans-papiers 11

ÉDUCATION

La réforme du lycée 12

VIE SCOLAIRE

La cantine 13

MÉDIAS NUMÉRIQUES 14

SPORT

Football 15

CINÉMA

Avatar 16

Avec la collaboration de





De l'actualité - 2010 Mode d'emploi « Lycées »

De l'actualité
Revue de presse
des journaux
scolaires
et lycéens

Édition 2010

CLEMI Centre de liaison
de l'enseignement
et des médias d'information
Ministère de l'Éducation
nationale, de la Jeunesse
et de la Vie associative
391 bis, rue de Vaugirard
75015 Paris
Tél : 01 53 68 71 00
Fax : 01 42 50 16 82
e-mail : clemi@clemi.org
<http://www.clemi.org>

Directrice de publication :
France Renucci

Rédaction et illustrations :
Élèves rédacteurs des journaux

**Conception, coordination
générale :**
Pascal Famery et Carole Hourt

**Lecture et sélection
des journaux :**
Thierry Lacour, Pascal Famery,
Carole Hourt, Marijo Lucarelli,
du CLEMI, ainsi qu'Olivier Bourhis
et Marie Camier de l'association
de presse jeune *Jets d'encre*

**Édition, contacts, relecture,
diffusion :** Thierry Lacour,
Marijo Lucarelli, Anne Bocquet

Remerciements à
la commission de validation de
cette revue de presse issue
du Conseil d'orientation et
de perfectionnement du CLEMI

Mise en page : Graphite,
Alain Chevallier

Photos : Agnès Pain

Impression :
Jouve Paris Impression
11 Boulevard Sébastopol,
CS 70004
F-75036 Paris cedex 01
ISBN : 975-2-240-90069-2
Imprimé en janvier 2011

Le clin d'œil de Plantu aux journalistes lycéens



Méthode

Trois volumes constituent cette revue de presse. Le premier est consacré aux journaux d'écoles, le second aux journaux collégiens, le troisième aux journaux lycéens. C'est celui que vous avez entre les mains.

La sélection globale est effectuée à partir de 267 titres de journaux d'écoles (453 numéros), 455 titres collégiens (693 numéros) et de 242 titres lycéens (425 numéros) réalisés entre septembre 2009 et juillet 2010. Chaque numéro de chaque journal a été l'objet d'une lecture attentive avec le concours de l'association *Jets d'encre*.

Les thèmes retenus dépendent de la fréquence des articles consacrés à tels ou tels sujets d'actualité. Le CLEMI a pris soin de respecter la diversité des opinions exprimées lorsqu'un sujet faisait débat.

La restitution. Nous nous sommes efforcés de restituer la grande diversité des ambiances graphiques des journaux à travers les titres des extraits sélectionnés. Les coupes faites dans les articles d'origine sont signalées.

Cette revue de presse ainsi que celles des années précédentes sont téléchargeables sur le site du CLEMI : www.clemi.org

Avec le soutien de :



La **FONDATION
VARENNE
POUR LA PRESSE ET
LA COMMUNICATION**
est une Fondation
reconnue d'utilité
publique qui s'est fixée

pour but de promouvoir la Presse et la Communication et d'encourager l'accès des jeunes aux professions et métiers qu'elles peuvent offrir. Soucieux de stimuler le développement de la Presse au sein des établissements de l'enseignement primaire et secondaire, et parce que nous sommes persuadés que le journal scolaire constitue un excellent outil pédagogique et un formidable moyen d'ouverture sur le monde extérieur, nous avons choisi d'aider tout particulièrement la Presse à l'École en soutenant la revue de presse des journaux scolaires et lycéens et en organisant le concours national.

**Contact : www.famv.com
Philippe Page : Tél : 04 73 17 18 30
philippe.page@centrefrance.com**

L'ASSOCIATION JETS D'ENCRE

**Prenez la parole avant
qu'on vous la donne : faites un journal !**

Association indépendante de journalistes collégiens, lycéens et étudiants réunis pour défendre leur liberté d'expression, Jets d'encre apporte conseils et soutien aux journaux jeunes, favorise les échanges entre rédactions via les événements et rencontres qu'elle organise, et mène une réflexion déontologique avec son réseau autour de la Charte des journalistes jeunes et de la Carte de presse jeune qu'elle édite. Pour assurer sa représentativité, l'association est animée et dirigée par des jeunes de moins de 25 ans issus de la presse jeune.
**2 bis, passage Ruelle 75018 Paris
Tél/Fax : 01 46 07 26 76
contact@jetsdencre.asso.fr
www.jetsdencre.asso.fr
www.obs-presse-lyceenne.org**

PRIX VARENNE 2011

CONCOURS NATIONAL
de journaux scolaires et lycéens

Écoles - Collèges - Lycées - Autres établissements

organisé par :

• 13 000 euros de prix au niveau national

• Une fiche conseil personnalisée pour chaque journal participant

• La carte de presse jeune pour tous les lauréats 11-18 ans

**Nouveau !
Ouverture
aux journaux
en ligne !**

Un concours en 2 phases :

- 1) Un concours dans chaque académie, ouvert à tous les journaux
- 2) Trois journaux, sélectionnés par catégorie dans les académies, participent au concours national

► www.cnjs-varenne.org ◀

avec le soutien de :

www.emotionducourrier.fr

emi-cfd
L'école des métiers de l'information



Cris d'injustice, appel à la solidarité en faveur d'un peuple meurtri

Tremblement de terre à Haïti

[...] Les Haïtiens et les Haïtiennes, jeunes ou vieux se mobilisent aussi pour leur pays. Le mardi 12 janvier 2010 est une date qu'ils n'oublieront sans doute jamais. En effet, le tremblement de terre a aggravé la situation de la première République noire qui est aussi l'un des pays les plus pauvres du monde. [...] 60 % des 9 millions d'habitants, soient 5,4 millions de personnes, vivent avec moins d'un euro par jour. La sous-alimentation et la malnutrition sont très importantes dans ce pays ; elles touchent près d'un enfant sur deux de moins de cinq ans, la plupart des suites d'une maladie infectieuse. [...]

Raouf B, CV1, PC

Haïti, un pays très vulnérable

Les aléas naturels (c'est-à-dire les manifestations violentes de l'activité terrestre) n'ont pas les mêmes conséquences dans toutes les sociétés. Il y a des sociétés plus vulnérables (c'est-à-dire plus fragiles) que d'autres. Ainsi, un séisme d'une même intensité aura des conséquences différentes selon le niveau de vulnérabilité de la société touchée. Les séismes de San Siméon en Californie et de Bam en Iran constituent un bon exemple. Ces deux séismes de magnitude 6,3 sur l'échelle de Richter (échelle graduée de 1 à 9 qui permet de mesurer la magnitude, c'est-à-dire la puissance d'un séisme) ont eu lieu en décembre 2003, dans des régions relativement bien peuplées. Toutefois, les conséquences sont loin d'être les mêmes : près de 42 000 morts en environ 70 % des bâtiments détruits à Bam, quelques victimes et des dégâts matériels nettement moindres à San Siméon. Conclusion, la région iranienne a un niveau de vulnérabilité nettement plus important que la ville états-unienne.

À l'image de Bam, Haïti est un pays très vulnérable aux aléas naturels. On peut citer plusieurs exemples : les dégâts ont été immenses lors de la tempête tropicale Jeanne en 2004 ou des ouragans Ike, Hanna et Gustav en 2008. Le terrible tremblement de terre de janvier 2010 est venu encore confirmer cette vulnérabilité. Celle-ci s'explique par la grande pauvreté de l'île. En conséquence, les infrastructures sont inadéquates, les constructions sont le plus souvent anarchiques et l'environnement se dégrade de plus en plus.

CRC 1 CUI

↑ **Le JCC** > N° 3, JANVIER 2010, LYCÉE PROFESSIONNEL CHARLES CROS, CARCASSONNE (11)

L'Édito

[...] Alors que la plupart [des médias] nous montre un visage sombre du pays, qui ne serait qu'une nation de déshérités où l'insécurité règne en maître, trop peu évoquent l'entraide, la solidarité et l'organisation du peuple haïtien qui ne se laisse pas abattre. Beaucoup de nations, à l'exemple des États-Unis ou de la France, s'empressent d'accéder au chevet de l'État sinistré, elles décident au nom d'un peuple et omettent une fois encore que celui d'Haïti devrait être un État souverain. Quand Nicolas Sarkozy claironne qu'il faut qu'Haïti cesse d'être un État martyr et que cela se fera grâce à une conférence internationale, il oublie peut-être que régulièrement, la communauté internationale dont il fait lui aussi partie refuse d'entendre le programme de l'ONU en Haïti au développement économique et social de la région.

On peut donc penser qu'en tenant les Haïtiens à l'écart des décisions, les pays puissants se servent finalement de la catastrophe pour se placer sur l'avant de la scène médiatique et justifier l'extension de leurs pouvoirs sur l'île, sans souffrir d'être qualifiés d'impérialistes.

Victor Delaporte

↑ **La Causette de VH** > N° 8, JANVIER 2010, LYCÉE VICTOR HUGO, CAEN (14)

Le sort s'acharne sur Haïti

[...] Si la catastrophe a une ampleur des plus dramatiques, c'est qu'une cause politique y joue aussi. Si Haïti fut la deuxième République du continent américain [indépendance conquise en 1804, NDLR], elle a sombré ces soixante dernières années comme aucun autre pays dans la pauvreté, l'impuissance et le pouvoir corrompu. Les États-Unis ont vu dans la tyrannie de Duvalier (président d'Haïti de 1957 à 1971) un rempart contre le communisme cubain. Ce despotisme, encouragé par la plus grande puissance mondiale, a ainsi perverti les fondements de la société haïtienne dont le peuple n'a pu jeter les bases d'une réelle cohérence mentale. La catastrophe naturelle est alors d'autant plus dure que le peuple fut abandonné par un gouvernement corrompu qui a étouffé Haïti dans le narcotrafic. Se pose alors désormais la question de sa reconstruction. [...]

Ce despotisme, encouragé par la plus grande puissance mondiale, a ainsi perverti les fondements de la société haïtienne

Margot Catteau

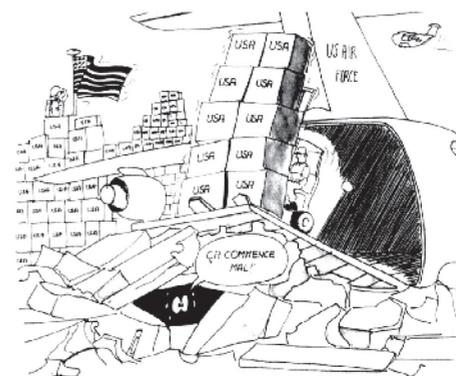
↑ **BCN (Berck City News)** > N° 1, MARS 2010, LYCÉE JEAN LAVEZZARI, BERCK-SUR-MER (62)

Haïti, enfin un article qui secoue !

[...] Si jamais [...] une envie soudaine de prendre l'avion pour Haïti pour sauver la population sous les décombres vous vient à l'esprit, voici quelques conseils à respecter :

- Ne pas utiliser de marteau-piqueur pour sortir les gens sous les décombres, vous pourriez les blesser.
- Ne pas [emmener] un journaliste avec vous. Il préférera vous filmer en train de sauver une personne mourante plutôt que de vous aider.
- Prendre un casque de bâtiment car les hélicoptères américains larguent de la nourriture sans se poser au sol. Plus de 17 touristes sont morts écrasés par des boîtes de conserve [...].
- Ne pas prendre des vitamines si vous avez des tremblements, ce sont juste des répliques du séisme. Charglass

↑ **No Comment** > N° 30, MARS 2010, LYCÉE SACRÉ-CŒUR, TOURCOING (59)



HAÏTI... LES SECOURS ARRIVENT!

La misère, l'apocalypse, l'espoir

[...] À ce jour, l'aide est « dirigée » par les Américains qui ont envoyé des militaires pour garantir la sécurité des habitants et des humanitaires... Mais beaucoup d'autres États participent, par exemple la France, la Grèce... Cette prise de contrôle est approuvée ou bien critiquée. En effet, ayant pris la direction de l'aéroport qui servait de base pour acheminer l'aide, ils ont laissé tourner en rond pendant deux heures des avions humanitaires dont un français au-dessus de l'aéroport alors que les Haïtiens attendaient l'aide. Beaucoup de problèmes fréquents en cas de catastrophes doivent encore être solutionnés, par exemple les détournements de fonds humanitaires récoltés ou bien les problèmes de trafic d'enfants qui sont apparus dimanche 31 janvier dans la presse. En effet, dix américains sont soupçonnés d'avoir tenté d'emmener des enfants haïtiens pour qu'ils soient adoptés sans autorisation officielle ! Et surtout, il va falloir reloger les neuf millions d'habitants sans abris même si une partie de la population a déjà émigré vers les États-Unis. [...] On peut espérer que ce pays dont la misère s'est révélée aux yeux du monde entier puisse petit à petit se reconstruire en un pays neuf et s'extirper de sa misère grâce à la tutelle de l'ONU.

Aude

↑ **Chartier Mag'** > N° 3, FÉVRIER 2010, LYCÉE ALAIN CHARTIER, BAYEUX (14)



La Causette de VH • n° 8



Chartier Mag' • n° 3



BCN (Berck City News) • n° 1



Le JCC • n° 3

4 Copenhague

Conférence des Nations-Unies pour le climat : des initiatives à l'amertume



Ultimatum climatique

Du 7 au 18 décembre 2009 aura lieu à Copenhague la Conférence des Nations-Unies pour le climat, décisive pour les vingt prochaines années.

[...] Bien que cette conférence se prépare depuis 3 ans, réunion sur réunion (G8 engagé à réduire de moitié les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050, G20 à Bonn, Pittsburgh, Bangkok, Lisbonne...), les dirigeants ne semblent pas prêts ou pas véritablement impliqués. La position de l'Union Européenne dépend en fait de celle des États-Unis ; s'ils ne bougent pas, personne ne bougera.

Le Canada et la Russie campent sur leurs positions, l'Inde tente d'assouplir sa position autrefois intransigeante (elle veut fixer ses propres objectifs de réduction d'émission sans tenir compte des pressions extérieures), la Chine est passée première en matière d'émission de carbone devant les États-Unis (à eux deux 40 % des émissions mondiales) alors que les lobbies du pétrole travaillent sans relâche pour faire passer une loi sur le

climat par le Sénat. Cependant la Chine, excuse des pays riches pour ne rien faire, est aussi le deuxième producteur d'énergies renouvelables, et le premier ministre Hu Jintao a annoncé qu'il dicterait d'ambitieuses mesures. Le terrain est donc instable et certains préféreraient que la conférence soit repoussée à une date ultérieure plutôt que faire un traité inefficace. Nous savons aujourd'hui que les effets du réchauffement climatique ont été sous-estimés par les scientifiques et que le pire des scénarii qu'ils avaient prévus pour les cent prochaines années est en train de se dérouler. S'ils ont pu, auparavant, diverger sur l'ampleur et les effets du réchauffement, aujourd'hui 90 % d'entre eux se rejoignent néanmoins sur un même point : l'accentuation et l'enchaînement des catastrophes naturelles sont de plus en plus préoccupants, les réfugiés climatiques et les pays directement touchés sont chaque jour plus nombreux, les premiers atteints étant les pays du Sud.

Svea et Pauline

350

Peut-être vous êtes-vous interrogé quand à l'étrange présence de ce « 350 » tracé à la craie dans la cour de Rocher, le samedi 24 octobre ? Plus tard des élèves se sont placés sur ce dessin afin de former un énorme 350 humain, et une photo a été prise à partir de la bibliothèque du lycée (vous reconnaissez-vous, acteurs anonymes ?). Il s'agit en fait d'une action dans le cadre du mouve-

ment 350.org dont le but est d'envoyer des photos des actions organisées un peu partout dans le monde aux gouvernements pour tenter de les faire réagir et prendre conscience qu'il faudrait prendre de sérieuses décisions à la conférence de Copenhague dont nous parlions plus haut. Pourquoi « 350 » ? Comprenez 350 ppm, parties par

million, nombre de particules de carbone présentes dans l'atmosphère sur un million. Ce nombre est proportionnel à nos émissions de dioxyde de carbone. Actuellement, nous sommes à environ 387 ppm, ce qui, d'après la plupart des scientifiques, est dangereux pour la planète. L'objectif est donc de redescendre à au moins 350 ppm, seuil limite de sécurité.

Svea et Pauline

LE SOMMET DE LA HONTE

Pas de contrainte. Aucun objectif à 2020 ni à 2050. Pas de calendrier ni de mandat pour la signature d'un traité l'an prochain, seulement un autre sommet prévu. Difficile d'imaginer

La conférence de Copenhague s'est achevée sur un fiasco tellement lamentable, face à l'importance des enjeux, que les dirigeants des Pays du Nord se sont esquivés honteusement par la petite porte.

pire conclusion pour Copenhague que la déclaration présentée par Barack Obama et Nicolas Sarkozy en clôture du sommet.

[...] La conférence de Copenhague s'est achevée sur un fiasco tellement lamentable, face à l'importance des enjeux, que les dirigeants des Pays du Nord se sont esquivés honteusement par la petite porte.

Cette réunion de quinze jours dans la capitale danoise pour trouver un accord global sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre et débattre des effets néfastes à long terme du réchauffement climatique s'est malheureusement conclue par un échec total dû au nombrilisme et à une irresponsabilité certaine des chefs d'États. Barack Obama a estimé que ce n'était qu'une étape. « *Il nous faut aller beaucoup plus loin* » a-t-il dit. Il semble que le Président des États-Unis n'ait que de belles paroles... car il faut agir et vite !

[...] Lors d'une conférence de presse, le Président français Nicolas Sarkozy s'est déclaré déçu. Il a néanmoins jugé « positif » l'accord de Copenhague, même s'il « *n'est pas parfait* ». Eh bien qu'attendait-il pour se faire entendre et prendre des responsabilités en tant que chef d'État ! D'autres comme Mohamed Nasheed, le Président des Maldives, pour qui ce sommet était d'une importance capitale – comme beaucoup d'autres pays du Sud – a déploré l'état des discussions : « *Il existe un vrai danger de voir ces discussions (sur le climat) subir le même sort que les négociations commerciales et d'autres discussions multilatérales.* »

Les messages des grandes sociétés multinationales ne doivent pas nous rendre aveugles. Nous n'avons non plus à dire merci pour leur soi-disant geste écologique. Ils cachent trop souvent des intérêts financiers énormes, comme les recherches actuelles autour du pétrole dans l'Arctique. [...]

s.v.

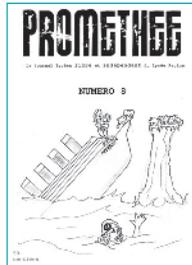
J'ai posé nue pour Greenpeace

Les 3 et 4 octobre 2009, Greenpeace et Spencer Tunick ont organisé une manifestation originale afin d'alerter l'opinion sur les dangers du réchauffement climatique. Le rassemblement s'est déroulé dans les vignes du Mâconnais, à Fissey. 712 personnes étaient présentes pour poser nues et apporter leur contribution à un rendez-vous à la fois artistique et militant. [...]

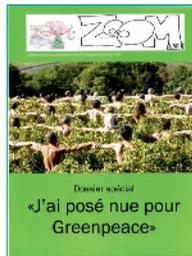
13h00, Spencer Tunick, le photographe renommé pour ses réalisations avec des personnes nues va couvrir l'événement. [...]. Il nous explique qu'on a quatre photos à faire, dans quatre lieux différents, pas très éloignés les uns des autres. « *Départ dans 10 minutes, tout le monde doit être nu, sans aucun bijou ni nœud dans les cheveux* ». Ça y est, je crois que le stress est à son maximum, je commence par enlever le haut, le plus dur pour la fin, et je finis par me déshabiller complètement.

« Qu'est-ce que ça fait de se retrouver nu parmi plus de 700 personnes ? » Finalement, ce n'est pas si terrible que ça puisque tout le monde est nu, ça serait plutôt le fait d'être habillé qui paraîtrait ridicule. Allez, c'est parti pour la première photo : plus d'une heure d'installation au milieu des vignes, avec un soleil qui tape et pas d'eau pour se rafraîchir !!! Sur la photo, on a tous une bouteille de vin à la main, vide, on doit la lever le plus haut possible, une fois le goulot vers le bas et une fois vers le haut et à ce moment, tout le monde dit « *À la vôtre* ». [...]

A.Y.



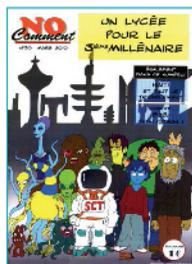
Prométhée • n° 8



Zoom • n° 9



Stand By • n° 16



No Comment • n° 30

↑ Prométhée > N° 8, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE RACINE, PARIS (75)

↑ Stand By > N° 16, FÉVRIER 2009, LYCÉE JAY DE BEAUFORT, PÉRIEUX (24)

↑ Zoom > N° 9, OCTOBRE 2009, LYCÉE GABRIEL VOISIN, TOURNUS (71)



Copenhague 5

Lourdes déceptions et inquiétudes devant les conclusions d'un sommet tant attendu

Copenhague 2009, la conférence de l'échec

[...] Les négociations s'enlisent. Le dernier vendredi arrive, les négociateurs sont exténués, sans qu'aucun accord n'ait encore été signé. La conférence sur le climat s'achève dans la confusion la plus totale. Nicolas Sarkozy et Barack Obama, refusant l'échec, annoncent en fin de soirée un accord à minima. Alors que nombre de chefs d'État (dont les français et américains) ont déjà quitté la capitale danoise, le débat continue et le reste est unanimement contesté.

« J'ai le regret de vous informer que Tuvalu ne peut accepter ce document » annonce le diplomate de ce petit état insulaire de l'océan Pacifique, un des premiers menacés par la montée des eaux. Aux yeux des représentants de cet État, les mesures négociées sont insuffisantes pour préserver l'île de la disparition de la surface du globe.

Son rejet a été rejoint par les délégués du Venezuela, de Bolivie, de Cuba ou du Nicaragua, dénonçant avec colère un projet ne permettant pas de répondre au défi du changement climatique, et la façon dont les dirigeants des grands pays ont négocié en petit comité. [...]

Que retenir de ce sommet ?

Que retenir alors, si ce n'est l'incapacité des chefs d'États à négocier entre eux ? Plusieurs choses : Dans le document politique négocié, les dirigeants prévoient de limiter le réchauffement planétaire à 2°C d'ici à 2050.

Il ne prévoit pas en revanche d'objectif de réduction des émissions de CO₂.

Une aide à l'adaptation pour des pays en développement (100 milliards de dollars par an à compter de 2020) devrait être apportée par des pays industrialisés.

Aucune organisation mondiale de l'environnement qui vérifierait et contiendrait légalement les États à tenir leurs engagements n'est prévue. La prochaine conférence sur le climat est programmée pour fin 2010, à Mexico.

Marianne Vincent

↑ **Au fait !** > N°1, FÉVRIER 2010, LYCÉE SÉVIGNÉ, SÉVIGNÉ (35)

Les raisons d'un échec retentissant

[...] « On peut effet considérer que cette conférence est un fiasco éclatant », comme le souligne Vincent Hervouët, essentiellement pour deux raisons : la présidence danoise du sommet et surtout un échec de la méthode utilisée. En ce qui concerne d'abord la présidence danoise, elle a surtout brillé par son absence. Il n'y a pas eu de réel leadership de l'Europe ; certes N. Sarkozy a sonné le tocsin, il a tout fait pour mettre l'Europe sur la bonne voie et a dit

Le sommet s'est accompagné de calculs de diplomates cyniques ainsi que d'un catastrophisme des médias et d'une surenchère de la part des politiciens

ce que le reste du monde répétait tout bas, mais ses efforts ont été vains. C'est bien un échec criant de la méthode.

Force est de constater que le texte auquel on a abouti est solennel et limité, sans objectif majeur comme des objectifs concrets de réduction des gaz à effet de serre ou l'établissement d'une compensation financière pour les pays pauvres, c'est-à-dire les pays du Sud pour les aider à s'adapter au changement climatique (aucun chiffre, aucune échéance globale fixée).

En conséquence, les militants verts sont amers et les pays du Sud déçus !

Il s'agit bien d'un échec de la méthode car le sommet s'est accompagné de calculs de diplomates cyniques ainsi que d'un catastrophisme des médias et d'une surenchère de la part des politiciens pour lesquels il était impossible que le sommet – dont les chefs d'États devraient sortir la tête haute – se soldât par un naufrage. On peut en effet estimer que le sommet s'est traduit par une chasse aux boucs émissaires et d'une déclaration de principe sans objectif contraignant. Quelle suite à ce sommet ? Un rendez-vous est fixé dans six mois...

Clément L.

↑ **Le Khâgnard enchaîné** > N° 2, JANVIER 2010, LYCÉE BLAISE PASCAL, CLERMONT-FERRAND (63)



↑ **No Comment** > N° 30, MARS 2010, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ-CŒUR, TOURCOING (59)

Beaucoup de bruit... pour rien

[...] Pourtant, l'espoir était bien au rendez-vous de ce sommet. Toutes les grandes associations de protection de l'environnement étaient à Copenhague pour exercer une pression sur les dirigeants réunis. Des artistes s'étaient réunis pour mettre en avant le caractère essentiel de cette réunion qui devait être celle des grandes décisions pour la protection de l'environnement et pour la lutte contre le réchauffement climatique. Beaucoup souhaitaient que des politiques restrictives soient mises en place et que le principe du « pollueur-payeur » devienne dominant au sein même du réseau économique mondial. Ce sommet fut donc pour beaucoup un grand gâchis de temps, d'efforts, de confiance en les gouvernants, et surtout d'esérance. [...]

Guillaume A. 1ère ES1

↑ **Zoom** > N° 10, JANVIER 2010, LYCÉE GABRIEL VOISIN, TOURNUS (71)

[...] Polluer, c'est trop bien ! Et c'est tellement plus pratique ! Pourquoi se faire chier à faire 2 mètres pour jeter quelque chose quand on peut le jeter par terre. En fait, polluer c'est tellement cool que même nos politiciens le font en allant à Copenhague : ils ont pris l'avion parce que bon, on n'allait pas venir en train, c'est trop rustique pour eux, et après tout Copenhague ça n'a pas servi à grand-chose ! La seule chose à laquelle ils ont pensé c'est à gronder certains pays et à dire « nan mais nous on pollue pas ! On est vachement sympa ! Tu te rends compte !!! ». Et du coup, ben les pays de l'Union ils ont juré, sur la tête de leurs mamans, de ne pas

**COPENHAGUE
OU COMMENT
POLLUER C'EST
TROP L'ÉCLATE**

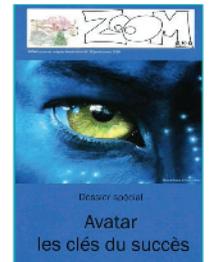
polluer ! Mais il y avait toujours deux problèmes plutôt massifs... La Chine (souple et svelte... [je vais avoir des problèmes T.T]). Et les États-Unis (alors eux, question obésité...). Ceux-ci sont les deux plus grands poli-

lueurs au monde. Mais nous les Européens on est tellement des c... molles et tellement radins que ben on leur a sorti « Bon les mecs vous êtes sympas vous polluez un peu trop, mais ce n'est pas grave hein !! Nous on peut rien

faire à part des chansons et des émissions et demander à Pascal Obispo de chanter le malheur de notre Terre. Donc si vous pouvez essayer de ne pas polluer ce serait super cool ». [...]

Gwendoline Gorge

↑ **Between** > N° 5, MARS 2010, LYCÉE DE CORNOUAILLE, QUIMPER (29)



Zoom • n° 10



Au fait ! • n°1



Between • n° 5

6 Écologie

Politique, économie et sciences : l'écologie explorée sous tous ses aspects



Vivacité • n° 2



Le Pisse-Copie • n° 1



Le Poinca • n° 73



Rom'ue-Méninges • n° spécial

Copenhague, le canular du siècle

[...] Mais qui sont réellement les grands gagnants de Copenhague ? Les Verts. Qui mieux qu'eux pourrait nous sauver ? Ils sont les seuls à faire de l'écologie une priorité dans leur programme. Mais sont-ils vraiment verts ? Sont-ils uniquement intéressés par l'avenir de notre planète ? Prenons les grandes figures écolos en France.

Tout d'abord, le très populaire Nicolas Hulot. Tout le monde le connaît grâce à son émission Ushuaïa Nature. Il est fringant, il nous emmène dans des lieux féeriques et prend des risques considérables pour nous. Mais d'un autre côté, il gagne un sacré pactole grâce à ses revendications, et pollue sacrément avec son bateau, sa montgolfière monoplace et son avion.

Quant à Jean-Louis Borloo, qui ne fait pas partie d'un parti écologiste mais qui est quand même ministre de l'Écologie, a eu une bonne idée en voulant développer les voitures électriques avant même d'installer les bornes de recharge. Et en attendant, sa voiture n'est ni électrique ni hybride, mais tout simplement polluante comme toutes les voitures des ministres me direz-vous.

En ce qui concerne Cécile Duflot, photogénique et presque sexy, elle fait bonne impression. Elle répond ce qu'il faut, sourit en toute occasion et est très ambitieuse. On ne devient pas secrétaire nationale du parti des Verts à seulement 34 ans sans un sacré paquet d'ambitions. À se demander ce qui la motive, le pouvoir ou l'écologie ? Devenir présidente avant 40 ans, ça ferait cool sur son CV. Enfin, il y a le superbe Yann Arthus-Bertrand, un grand symbole de l'écologie. Le film Home lui a valu de se faire aduler en tant que protecteur de la planète sans jamais mettre un pied au sol ou presque. Tous ses reportages se sont faits en hélicoptère privé. Mais ce n'est que pour la bonne cause qu'il a pollué tous les endroits du globe. Et c'est un écolo, donc il a le droit. De plus, il se fait un paquet de thunes sur notre dos, nous qui allons nous émerveiller comme des bœufs devant un paysage, dont il a lui-même accéléré la destruction. Emile

↑ **No Comment** > N° 30, MARS 2010, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ CŒUR, TOURCOING (59)

POUR QU'ÉCOLOGIE RIME AVEC ÉCONOMIE

[...] Vaut-il mieux payer maintenant et pouvoir encore faire des choix pour un avenir meilleur, ou attendre de ne plus avoir le choix et être contraint d'agir d'une manière ou d'une autre plus tard ? Les conséquences arriveront un jour ou l'autre, pour le moment, nous avons juste encore la capacité de décider ce qu'on veut qu'il adienne. Ce n'est pas comme si nous étions déjà pris de court, et qu'on ne pouvait faire face à cette situation difficile. [...]

Seulement, il faut réveiller les populations. C'est une question d'intérêt commun, et non pas de bonne conscience, comme on a tendance à le croire. Il faut que l'homme ouvre les yeux, qu'il mûrisse et qu'il réfléchisse. Qu'il exploite enfin son temps et ses capacités de manière utile, qu'il comprenne qu'il faut être visionnaire et qu'on perd plus de temps, d'argent, à repousser l'échéance et les contraintes plutôt qu'à agir maintenant. [...]

Mais pour cela, encore faudrait-il qu'il se dégage de ses peurs, en particulier sa peur d'aller de l'avant car s'il ne le fait pas, il risque de se retrouver pris au dépourvu quand l'avenir sera là. Si on a les moyens de payer un « droit de polluer », on a sûrement les moyens de ne pas polluer, il faut seulement pour cela changer nos habitudes et notre façon de vivre, et c'est aussi ce qui a l'air d'effrayer. À terme, l'écologie rimerait avec économie et c'est maintenant qu'il faut le voir. [...]

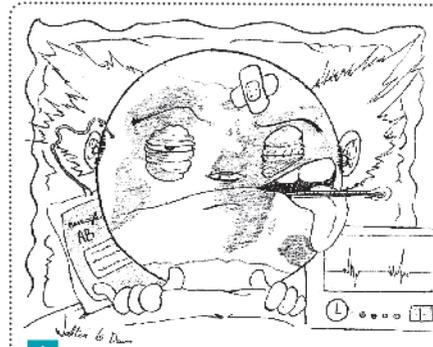
Nadège Lemarchand

↑ **Vivacité** > N° 2, MARS 2010, CITÉ SCOLAIRE CHATEAUBRIAND, COMBOURG (35)

Vers les fondements de l'incertitude « La climatologie n'est pas une science »

[...] La quasi-unanimité des scientifiques sur la réalité du réchauffement climatique depuis une vingtaine d'années semble avoir fait éclore une nouvelle vague de scepticisme, parfois doublée de négationnisme dont les acteurs et les thèses sont multiples, des arguments rubigineux de Claude Allègre à ceux, plus recherchés il faut le dire, de Bjorn Lomborg ou de Serge Galam. Ce dernier en effet travaille depuis vingt ans sur les mouvements d'opinion et a observé à partir de 2007 la montée en puissance du catastrophisme climatique selon lequel l'homme serait coupable d'une apocalypse programmée.

Via un papier dans *Le Monde*, il affirme que la climatologie n'est pas encore une science et ne peut faire de prédictions certaines sur le climat sur lesquelles devrait se baser une transformation complète de l'organisation politique et sociale à l'échelle mondiale. Car les changements observés sur vingt ans (qui eux sont bien réels) ne constituent pas une tendance à long terme et les climatologues ne savent pas prévoir les évolutions à venir, n'utilisant que des modèles qui peuvent très bien ne pas être représentatifs. Serge Galam ira ainsi jusqu'à mettre en doute la



↑ **Rom'ue-Méninges** > N° SPÉCIAL, MAI 2010, LYCÉE DE VIENNE/ST. ROMAIN EN GAL (69)

responsabilité de l'Homme dans le réchauffement climatique de part l'absence de preuves tangibles. La nature en est-elle la responsable ? [...]

Notre scepticisme ne répond pas à ces questions mais se contente de mettre en avant l'incertitude. S'il n'est pas exclu que nous changions nos modes de vie et de production, ces questions-là sont d'ordre moral ou politique et ne doivent pas pour lui se baser sur les estimations des climatologues, car

la science se distinguerait justement de l'éthique et de la morale.

[...] A-t-on le temps d'être sceptiques ? Certainement, mais ça n'a pas de sens, on ne peut pas en même temps nier l'origine humaine du problème et souligner les effets massifs et catastrophiques de l'industrialisation à l'échelle planétaire dont plus personne aujourd'hui n'a le droit de douter cependant. Même au forum de Davos, les dirigeants de notre monde ont avoué qu'« un autre monde est possible ». Peut-être devons-nous changer nos habitudes, nous verrons alors si cela a un impact sur le réchauffement climatique. C'est comme un pari d'utilité publique. [...]

Maxime

↑ **Le Poinca** > N° 73, FÉVRIER 2010, LYCÉE HENRI POINCARÉ, NANCY (54)

Le capitalisme vert. Lorsque l'écologie s'abaisse à un concept économique

On peut aujourd'hui le dire sans trop de retenue, l'écologie sera le nouveau moteur économique du XXI^e siècle. Véritable « produit » marketing politique, l'écologie est passée, en quelques années, d'un mouvement de pensée et de réflexion personnelle à une image imposée au rythme des programmes dépourvus de toute réflexion personnelle et de toute profondeur. Investissement durable, capitalisme vert, éco business, telles sont les véritables actions actuelles en terme d'écologie. Grâce à cela fleurissent un peu partout de somptueux champs d'OGM, des parcs nucléaires nouvelle génération et règnent de jours en jours la production et la consommation de masse. Voici le résultat des « politiques écologiques ». Car, comme toujours, les véritables problèmes sont mis de côté afin de préserver les intérêts économiques, à croire que l'on ne se soucie pas vraiment de l'écologie mais qu'on la convoite comme un outil miraculeux pour relancer l'économie.

Nicolas Roussel, TS4

↑ **Le Pisse-Copie** > N° 1, MARS 2010, LYCÉE RAYMOND POINCARÉ, BAR-LE-DUC (55)



Actualités internationales

7

Les jeunes rédacteurs se penchent sur l'état du monde

DETTES À LA GRECQUE

Le 4 octobre 2009, le Pasok, Mouvement socialiste panhellénique gagne les élections législatives en Grèce avec près de 44 % des suffrages et remplace au pouvoir le parti de droite, Nouvelle démocratie. Rapidement, le nouveau gouvernement dirigé par le premier ministre Georges Papandréou décide de faire la vérité sur l'état des finances publiques. Alors que la crise économique mondiale touche la Grèce de plein fouet, M. Papandréou annonce que les gouvernements précédents ont menti et caché l'ampleur du déficit public [...]. La dette publique représente 120 % du Produit intérieur brut, soit plus que les richesses totales du pays. Immédiatement, les investisseurs, le marché et les banques perdent toute confiance en la Grèce. [...]. La Grèce reçoit donc 110 milliards d'euros sur trois ans des pays européens et du FMI, la France prêtant 20 % du total de l'aide européenne. Le pays hellénique devra toutefois rembourser ce prêt à un taux d'intérêt de 9 %. Cette aide se fait sous condition de nouvelles mesures d'austérité : les 13^e et 14^e mois dans la fonction publique sont supprimés et les salaires des fonctionnaires gelés pour les trois années à venir, l'âge de la retraite est repoussé de trois ans d'ici

2015, la TVA est encore augmentée et passe à 23 %... Une manifestation est organisée dans les rues d'Athènes, mais les Grecs sont réalistes : ils devront respecter cet accord ou leur pays fera effectivement faillite, c'est-à-dire qu'il disparaîtra économiquement... La crise grecque, provoquée par un laxisme budgétaire et la malhonnêteté des dirigeants politiques entraîne des conséquences pour toute l'Europe. La Grèce apparaît comme ayant de moins en moins sa place dans la zone euro, et une contagion de la crise à d'autres pays n'est pas exclue, l'Espagne et le Portugal notamment étant dans une situation tout à fait délicate. La solidarité européenne a pu jouer, mais tardivement : l'Allemagne, pays le plus strict dans le domaine économique, a longuement hésité à prêter à la Grèce, remettant en cause le principe de solidarité et d'aide économique, essentiel et central à l'Union européenne. Et cela dans une situation où aucun pays n'est à l'abri, même indirectement, d'une grave crise de ses finances publiques, la France ne faisant pas exception. La crise grecque a joué le rôle de révélateur des nationalismes et des égoïsmes qui secouent encore l'Europe. [...]

Guillaume Alévêque

Zoom > N° 11, MARS 2010, LYCÉE GABRIEL VOISIN, TOURNUS (71)

Afghanistan : le nouveau Vietnam ?

[...] L'exemple de l'embuscade qui a tué 10 soldats français et blessé 25 autres montre toute la dangerosité de la Zone Sud où sont présentes les troupes françaises. Mais alors, quelles décisions prendre ? Début décembre, Barack Obama déclarait l'envoi de nouvelles troupes en Afghanistan pour sortir de cette situation qui fait tache

au pays de l'Oncle Sam. Le gouvernement français de son côté n'envisage aucun retrait de troupes tant que la nouvelle armée afghane n'est pas formée et opérationnelle. [...] Peu avant l'entrée en 2010, deux journalistes travaillant pour France 3 se sont fait enlever par un groupe terroriste, et on reste à l'heure actuelle tou-

jours sans nouvelle d'eux. Le 11 janvier 2010, un officier français est décédé des suites de ses blessures après une attaque des rebelles armés. Après la déroute soviétique dans les années 1980, il semblerait que l'Afghanistan devienne un nouveau borbier pour ceux qui s'y attaquent...

A.C.

Le Ré-Weil > N° 2, MARS 2010, LYCÉE SIMONE WEIL, LE PUY-EN-VELAY (43)

Les mesures du G20 vont-elles permettre de faire changer ces traders fous ?

Le sommet du G20 qui a eu lieu les 24 et 25 septembre à Pittsburgh aux États-Unis réunissait les 20 chefs d'États des principaux pays industrialisés et des grands pays émergents. Ils se sont retrouvés pour faire le point sur les engagements pris à Londres il y a 6 mois, notamment en matière de régulation financière.

[...] En plus de leurs salaires « mirobolants », les traders se voient remettre à chaque « bonne affaire » des rémunérations « fluctuantes » qui son des bonus pharaoniques. [...] Ces bonus sont des pourcentages d'intérêts que reçoit chaque trader lors d'un « bon coup » mais qu'il ne perd pas

lors d'un « mauvais » [...]. Cette structure de rémunération, qui peut être résumée par la maxime « pile je gagne, face tu perds », encourage donc la prise de risque. [...] Les membres du G20 assurent [...] qu'ils entendent mettre fin aux pratiques qui poussent à la « prise de risque excessive ». Pour cela ils attendent un contrôle des traders, lié à leurs prises de risques. Ce qui se traduit par des bonus mieux répartis en fonction de leurs résultats et donc un contrôle de leurs agissements pour réguler leur système financier.

[...] Malgré les décisions prises à Pittsburgh [...] les traders s'attendent à recevoir des

bonus élevés, car leurs résultats sont redevenus bons, voire très bons ; contrairement à ce que l'on pourrait croire. C'est ce que s'apprentent à faire les banques américaines. Ainsi, on peut lire dans *Le Monde* : « Selon le Wall Street Journal (du 14 octobre), les vingt-trois banques et fonds d'investissement de Wall Street engrangeront pour cette année 437 milliards de dollars de profit et verseront 140 milliards de dollars de rémunération », ce qui fait en moyenne 143 400 dollars de rémunération pour leurs salariés, ce qui prouve bien que les décisions prises n'ont rien changé... Encore une fois, le pouvoir de l'argent est le plus fort... Gaston Arnal

L'Apostrophe > N° 20, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE DU COUDON, LA GARD (83)

Un prix qui casse la baraque

L'année des 60 ans de la Chine, le président des États-Unis reçoit le prix Nobel de la paix. [...] Est-il vraiment justifié qu'un homme arrivé depuis un an seulement

[...] Est-il vraiment justifié qu'un homme arrivé depuis un an seulement à la tête du pays le plus puissant du monde reçoive une telle distinction ?

à la tête du pays le plus puissant du monde reçoive une telle distinction ? [...] Il faut [...] y voir un fait positif : car Obama est [...] à la tête d'un des pays les plus puissants du monde, et qu'il est en son pouvoir d'œuvrer, véritablement, pour un monde meilleur. Le prix donné à une telle personne l'engage réellement à agir en ce sens.

T.C.

Baschibouzouk > N° 1, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE VICTOR HUGO & HÉLÈNE BASH, RENNES (35)

Chez Berlusconi, on poursuit ceux qui posent des questions !

Le chef du gouvernement italien qui, selon un repent, aurait eu des liens avec la Mafia, a menacé d'« étrangler » les auteurs de films et de livres sur la Cosa Nostra. Il estime que toutes ces histoires « donnent une piètre image de l'Italie à travers le monde ».

Depuis plusieurs mois, il s'attaquait déjà à la liberté de la presse, n'hésitant pas par exemple à porter plainte contre les journaux *La Repubblica* et *l'Unità*. La devise de Silvio Berlusconi serait-elle : « Merci de ne pas poser de question » ?

Bruit de couloir > N° 7, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE SAINT-EXUPÉRY, SAINT-RAPHAËL (83)



L'Apostrophe • n° 20



Baschibouzouk • n° 1



Bruit de couloir • n° 7



Le Ré-Weil • n° 2

8 Mur de Berlin 20^e anniversaire

Commémoration et retour sur l'Histoire. Mais aussi dénonciation des murs d'aujourd'hui

BERLIN 20 ANS !

Berlin, il y a 20 ans... Une équipe du journal lycéen réussissait à partir à Berlin, quelques semaines seulement après le début de la chute du mur...

Le symbole : apporter sa pierre à la destruction du mur et réaliser un des premiers sondages à l'Est de Berlin auprès des lycéens... En 1989, Stéphanie Fouquet était la rédactrice en chef du Mur.

Berlin, il y a 20 ans... Une équipe du journal lycéen réussissait à partir à Berlin, quelques semaines seulement après le début de la chute du mur...

Elle était dans l'équipe du journal qui partit à Berlin...[...]

Souvenirs... Au pied du mur, près de Checkpoint Charlie, le point de passage des occidentaux... [...] Un mur de

béton armé, très dur à casser avec les marteaux et les burins que l'équipe avait emportés dans ses bagages... [...]

À l'Est de Berlin, l'équipe du journal entreprend de réaliser un sondage auprès des jeunes et des lycéens... Cela paraît banal aujourd'hui... « Mais... à l'époque les lycéens de Berlin-Est n'avaient rien connu d'autre que la RDA, qu'un système où on ne leur demandait jamais leur avis, où ils devaient cacher leurs véritables opinions... Ce sondage, c'était donc une véritable révolution pour eux, une liberté inouïe, une sorte de délivrance ! » Souvenir de ces berlinois de l'Est qui, dans les wagons du métro comme sur la célèbre Alexanderplatz, jubilaient de pouvoir répondre librement à une enquête... L'objet qui leur a manqué le plus...

À 75 %, la réponse est le passeport ! Le plus grand homme d'état du monde... À 67 %, Michael Gorbatchev... Les pays les plus rétrogrades d'Europe... Ils osent dire maintenant la Roumanie de Ceausescu, la Pologne de Jaruzelski, ou encore l'Albanie ! À la question « Avez-vous appartenu à un parti politique ? » 90 % d'entre eux répondent « Oui, au FDJ, la Freie Deutsche Jugend, jeunesse allemande libre... et communiste ! ». « À l'est de Berlin », se souvient Stéphanie « nous étions dans une prison à ciel ouvert... Mais la joie des gens était si grande que nous n'en revenions pas nous-même, je me rappelle quand les jeunes de Berlin-Est découvraient nos walkman, objet interdit et inaccessible pour eux, tout comme les jeans ou le Coca-Cola ! ».

Cette histoire de notre journal lycéen à Berlin s'est poursuivie... Quelques mois plus tard, l'équipe du journal Le Mur est parvenue à réunir suffisamment d'argent auprès des lecteurs, des habitants de Saint-Amand, des entreprises locales comme sponsors pour envoyer 3 billets d'avion à Alex, Peter et Martins, les trois lycéens de l'Est rencontrés à Berlin... [...]

↑ **Le Mur** > N° 150, JANVIER 2010,

LYCÉE PROFESSIONNEL JEAN GUÉHENNO, SAINT AMAND MONTROND (18)

Et si la réalité était différente !...

Nous avons rencontré une jeune fille nommée Marianne qui est allée à Berlin le week-end précédant cette commémoration [9 novembre 2009]. Elle était assez impatiente de s'y rendre étant donné ce que disaient les médias. Elle fut très surprise par la réaction de plusieurs Allemands là-bas, qui étaient assez détachés par rapport aux événements.

« Ils n'avaient pas la même perception des événements que nous. Certains semblaient même assez indifférents » nous a-t-elle confié.

Il est vrai que nous n'avons pas forcément vu la réunification de l'Allemagne de la même façon qu'eux. Celle-ci a eu des répercussions qui ont fragilisé l'économie de la nouvelle Allemagne.

Loulou, 4^e

↑ **Jojo's news**, N° 17, JANVIER 2010,
LYCÉE-COLLÈGE ST JOSEPH, LOUDEAC (22)

ATTENTION, UN MUR PEUT EN CACHER UN AUTRE

Chute d'un mur, écroulement d'un régime, réunification d'un pays : que du bonheur ! Au-delà du symbole et du bruit des commémorations demeure pourtant un sentiment d'inachevé... Un mur qui s'effondre en 1989 mais combien de murs perdurent ou qui apparaissent en 2009 ? Dans les territoires occupés au Proche-Orient, entre la Corée du Nord et celle du Sud, entre le Mexique et les États-Unis, autant de frontières dressées, de barrières voulues infranchissables...

Combien d'autres barrières, même immatérielles, entre les états du Nord et ceux du Sud, entre les ethnies d'un même pays, entre le niveau de vie de mêmes concitoyens ? Combien d'obstacles à l'accès à l'eau, à la nourriture, aux soins, à l'éducation pour tous... Bien sûr, de telles réflexions sont autant de pavés dans la mare mais empruntons au groupe Pink Floyd son mythique refrain pour que d'autres briques contribuent à ériger le mur de l'espoir et de la coopération... en 2010...

Kmie

↑ **Rom'ue-Méninges** > N° 7, NOVEMBRE 2009,
LYCÉE POLYVALENT DE VIENNE, SAINT-ROMAIN-EN-GAL (69)

Les désillusions de l'âge mûr

La fin de l'année a été placée sous le signe d'une commémoration, celle de la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989. [...] L'anniversaire est légitime : la plaie qui barrait l'Allemagne depuis 28 années avait cicatrisé, enfin. Elle restera sans aucun doute cicatrice pour longtemps et c'est tant mieux. Elle est là pour nous rappeler que l'absurde fait toujours partie des pays occidentaux, qui prennent plaisir à s'affirmer comme des pays détenteurs d'une raison à toute épreuve et d'une charte des droits de l'homme, la notice pour être un bon pays démocratique. Trancher une ville en deux, diviser une ville et ses habitants, seuls les hommes pouvaient le faire. [...]

Les vingt ans de la chute du Mur de Berlin doivent également nous faire réaliser combien de murs sont toujours en place. [...]

Des kilomètres de béton anthracite et puant. Des barbelés et des armes. [...] Même à l'intérieur de notre confortable Europe, les murs sont toujours présents : ils se présentent sous des formes moins évidentes mais toutes aussi repoussantes : les 85 % de demandes d'asile refusées chaque année par exemple, ou les murs des conditions de travail difficiles, qui commencent certes à se fissurer, mais au prix regrettable de plusieurs vies humaines.

[...] La réalité est aussi impénétrable et glaciale que ces longs rubans gris qui se déroulent : les murs structurent nos existences (ils peuvent même être des murs porteurs) et notre mobilité (bien souvent, ce sont des obstacles). Comment s'en sortir ? En y perçant des fenêtres. Aussi souvent et aussi largement que possible.

Antoine

↑ **Le Poinca** > N° 73, FÉVRIER 2010, LYCÉE HENRI POINCARÉ, NANCY (54)

Pourquoi le mur a-t-il été construit ?

[...] Bien qu'à Berlin le mur ait disparu physiquement, une frontière invisible persiste dans les esprits de nos jours, une forme de discriminations entre Ossis (habitants de l'ex-RDA) et Wessis (habitants de l'ex-RFA). Le mur est toujours dans les esprits, on lit d'autres journaux, on vote autrement, les salaires des Wessis seraient plus élevés que ceux des Ossis. Malgré les joies de la réunification, les différences apparues dans les esprits sont plus grandes qu'on a bien voulu l'admettre. Selon un sondage fait en 2006, 15 % des anciens Wessis souhaiteraient un retour de la RDA. [...]

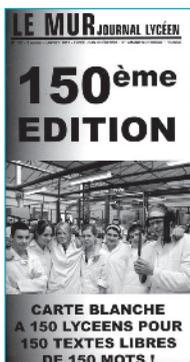
↑ **Le Reva** > N° 1, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE ALAIN COLAS, NEVERS (58)



Jojo's news • n° 17



Le Reva • n° 1



Le Mur • n° 150



Élections régionales, stratégies politiques, grippe A: regards pointus et pertinents

Régionales : un débat au ras des pâquerettes

[...] Les débats qui concernent [le] scrutin [des élections régionales de mars 2010] ne sont pas de très haute volée... [Des] guéguerres de cours de récréation pour obtenir une place sur les listes aux pseudo précédents judiciaires en passant par les querelles de partis, tout y passe et au final, c'est le débat de fond qui trinque.

Un exemple concret ? La fameuse « affaire Soumaré », du nom de la liste PS dans le Val-d'Oise. Le 19 février dernier, deux maires UMP du Val-d'Oise, Sébastien Meurant et Francis Delattre, publient un communiqué dans lequel ils l'accusent d'être un « délinquant multi-récidiviste chevronné », déclaration qui sera reprise ensuite notamment par le porte-parole de l'UMP. Sur les cinq motifs d'accusation, un est maintenant prescrit, un est jugé en appel, deux sont des erreurs puisqu'ils s'agissait d'homonymes et enfin un dont le jugement n'a pas été établi.

[...] Le socialiste Vincent Peillon qui s'était auparavant distingué pour avoir refusé de se rendre sur le plateau d'« À vous de juger » sur France 2 révélait un article datant de 1965 qui relatait plusieurs délits commis par Patrick Devedjian et Alain Madelin, tous deux de l'UMP. Mais au final, qui peut citer une proposition faite par un parti en Ile-de-France ? Au fait, l'abstention devrait être encore assez élevée. L.A.

↑ **Le Ré-Weil** > N° 2, MARS 2010, LYCÉE SIMONE WEIL, LE PUY-EN-VELAY (43)

Martine Aubry s'affirme-t-elle au sein du PS ?

[...] Son prédécesseur F. Hollande [...] a été un bon premier secrétaire du PS, mais [...] n'a rien fait pour préparer sa candidature aux présidentielles : pour M. Aubry, c'est l'inverse.

Son bilan peut être perçu comme négatif puisque l'image du PS reste aussi mauvaise, que des débats n'ont pas été initiés par le PS alors qu'ils auraient pu porter dans la société politique et la société française en général ; il n'y a pas de réel renouvellement [...] : tous les présidents de régions sont réinvestis, enfin il y a un manque d'autorité et d'arbitrage au sein du parti (comme l'illustre l'incident entre S. Royal et V. Peillon). Mais il est indéniable qu'elle prépare bien sa candidature pour 2012 : elle coupe l'herbe sous le pied à S. Royal et l'opération rénovation du parti (avec les primaires et l'interdiction future de cumul des mandats) associée au verrouillage du parti est défavorable pour Dominique Strauss-Kahn. [...] M. Aubry opère un re-déplacement du centre de gravité vers la gauche afin de réinstaller le PS au cœur de la

gauche, elle éloigne le social-centrisme incarné par DSK en instaurant notamment les primaires ouvertes à l'ensemble des électeurs de gauche.

Profitant d'une certaine difficulté de la droite actuellement, M. Aubry parvient à s'affirmer grâce à l'éloignement de DSK et de S. Royal dévaluée. Elle doit aussi ce regain à elle-même car elle a réussi à sortir de Lille et s'est construit une aura nationale.

[...] Mais elle a deux problèmes à gérer : d'une part la poussée écologiste, pour le PS il s'agit de réfléchir à un pouvoir intégrant dans le programme électoral du parti des dimensions écologiques qui sont éloignées des notions classiques de la gauche ; d'autre part la gauche ne pourra pas ignorer la question de la dette et des déficits.

[...] Il ne faut pas oublier que la politique se résume en trois mots : un chef incontesté et incontestable, une équipe représentative solidaire et un projet qui incarne et porte les valeurs que les français attendent.

Par Clément L.

↑ **Le Khâgnard enchaîné** > N° 2, JANVIER 2010, LYCÉE BLAISE PASCAL, CLERMONT-FERRAND (63)

[...] « Il ne suffit plus d'être bien né pour réussir » annonce Nicolas Sarkozy le 13 octobre dernier pour promouvoir sa toute nouvelle réforme du Lycée. Le 22 octobre, son fils Jean renonce à la présidence de l'EPAD (Établissement Public d'Aménagement de La Défense, un gros quartier d'affaires proche de Paris). Voilà une très bonne illustration. Bravo Mister Président.

Rockgirl

↑ **Lis ! C Teyssier** > N° 10, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE TEYSSIER, BITCHE (57)



La politique de l'oxymore

Un oxymore est une expression où sont mis côte à côte deux mots de sens opposé et aboutissant à une image contradictoire et frappante comme un « silence assourdissant » ou « une terrifiante beauté ».

[...] Certains hommes politiques usent de ces ruses de communication pour appâter un électorat le plus large possible. Ainsi ils discourent sur des principes opposés tout en adhérant à l'un comme à l'autre.

[...] En 2009 un personnage haut placé proposa dans la même semaine l'instauration de la taxe carbone et l'allongement de la période de chasse pour les régions du nord. Il est clair et évident que la première est en faveur de l'écologie (on ne s'étonnera guère que la chasse des biches ne soit pas une activité recommandée dans le guide du parfait écolo). Alors pourquoi ce monsieur X aurait-il tenu des propos si contradictoires ? [...] Ce gadget de communication est un moyen très efficace de satisfaire des électeurs de convictions opposées. Il est malheureusement de plus en plus utilisé de nos jours.

[...] C'est ainsi que peu à peu, le monde de la politique tourne à celui de la communication et de la manipulation. Et que nous, peuple et électeur, citoyens et soutien des grandes nations, nous devenons la proie de stratagèmes toujours plus élaborés qui visent à nous convaincre et nous duper.

[...] Nous devons être de plus en plus vigilants et critiques envers les masses d'informations qui circulent.

Hugo Serras

↑ **Le Sincère Nain** > N° 2 (ANNÉE SCOLAIRE 2009/2010), FÉVRIER 2010, LYCÉE SAINT SERVIN, TOULOUSE (31)

Grippe A : un fiasco ?

Essayez de vous souvenir de l'infirmière du lycée qui était passée dans toutes les classes pour imposer les mesures à prendre afin d'éviter au virus de la grippe de se développer. « Ne vous serrez plus les mains ! Ne vous faites plus la bise ! ». Cela a réussi à nous faire peur mais, et heureusement, nous en avons ri. Est-il vraiment nécessaire de couper ainsi les relations humaines pour une simple grippe ? Plus grave encore fut le ton employé pour nous dire cela ! « On vous prévient ! ». Ben voyons, on nous fait même plutôt peur !

N'accusons pas l'infirmière mais les personnes qui lui ont demandé d'agir ainsi. La grippe porcine est bien la première grippe qui impose autant de règles de sécurité.

Qu'est-ce qui est le plus grave dans cette affaire ? Les dangers de la grippe (qu'on ne cesse de nous rabâcher) ou alors les conséquences que peut avoir cette campagne « Anti-Grippe A » sur une société apeurée et dont les problèmes économiques qui s'accumulent ont été masqués par l'évènement ? [...]

Big Brother

↑ **L'Incorrigible** > N° 0, MARS 2010, LYCÉE STEPHEN LIEGARD, BROCHON (21)



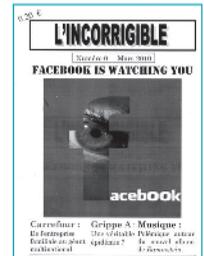
Le Sincère Nain • n° 2



Lis ! C Teyssier • n° 10



Le Khâgnard enchaîné • n° 2



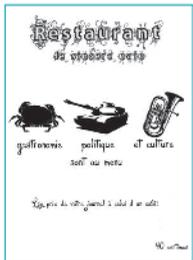
L'Incorrigible • n° 0

10 Société **Débat sur l'identité nationale**

Exploration des notions de culture et d'identité. Rappel des valeurs républicaines



L'Œil du dragon • n° 42



Le Sincère Nain • n° 2



Le Poinca • n°73



D'JAM • n° 7

Débat sur l'identité nationale

Pour moi, le débat sur l'identité nationale permet de peindre le portrait de la France, c'est-à-dire de sa population. [...] Si ce débat est très critiqué, c'est bien parce qu'au fond, c'est de notre portrait qu'il s'agit.

[...] Le fait que la France soit une terre d'immigration fait qu'aujourd'hui sa population est très métissée et ses différents apports culturels font que l'identité de la France d'autrefois n'est pas celle d'aujourd'hui.

J'ai entendu plusieurs fois à la télévision réagir Charles Aznavour, Michel Boujenah et d'autres artistes français d'origine étrangère. Avec le débat sur l'identité nationale, ils se sentent moins français... Quel dommage quand on se rappelle de « Douce France, cher pays de mon enfance ». J'aurais vraiment aimé qu'il dise haut et fort : « J'ai des origines arméniennes et je me sens profondément français car pour moi, la France, ce sont aussi les différentes cultures apportées par les vagues d'immigration successives ». Quoi qu'il en soit, qu'il l'ait fait ou non, pour moi, c'est le portrait de la France.

Zhile Zheng

↑ **Le Turgotin** > N° 2, JANVIER 2010, LYCÉE TURGOT, PARIS (75)

Les bourdes politiciennes

[...] Complexe ce débat (a-t-il d'ailleurs lieu d'exister... ?). Il était évident dès le départ que tout allait dérapé. La France n'est certainement pas un pays d'identité, on n'en fabrique pas une et on n'en impose encore moins.

Quentin

↑ **Le Poinca** > N°73, FÉVRIER 2010, LYCÉE HENRI POINCARRÉ, NANCY (54)

La nouvelle réforme du Lycée est arrivée !

[...] Mais revenons à la question de l'Histoire-Géographie. Ce qui me fait le plus peur, c'est bien la suppression du caractère obligatoire de l'enseignement de l'Histoire-Géographie en classe de Terminale S ! La réforme proposée par notre héros national, Luc Châtel, se veut tournée vers l'avenir, assurer la transmission des connaissances, former une culture générale. Comment réaliser ses objectifs, au demeurant tout à fait louables ? En supprimant l'Histoire-Géographie en classe de Terminale S ! [...]

Aborder l'avenir, c'est avant tout comprendre son passé. Comprendre son passé, c'est tenter d'éviter que les exactions commises par l'homme ne se reproduisent. Etudier l'histoire, c'est comprendre d'où nous venons. Apprendre l'histoire, c'est se rendre compte que nous appartenons à une nation, la nation française.

se. Supprimer l'Histoire-Géographie est un grave danger à la fois pour la constitution d'une culture générale, la compréhension des grands enjeux internationaux, la culture d'un esprit critique, pour l'entretien d'une culture critique et pour le devoir de mémoire.

À l'heure où l'épouvantail Besson brandit son débat sur « l'identité nationale », cette partie de la réforme montre bien que ce n'est pas l'identité nationale qui anime cette politique, mais bien la stigmatisation de plusieurs populations. Etudier l'histoire, c'est construire une identité nationale, mais une identité nationale tournée vers les autres, vers la compréhension des autres peuples, des autres cultures. Etudier l'histoire, c'est comprendre un passé, un passé que nous portons, pour construire un meilleur avenir. [...]

Antoine Seigle-Ferrand

↑ **L'Œil du dragon** > N° 42, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE EDOUARD HERRIOT, LYON (69)

L'identité nationale

[...] Mais ce débat est sur le point d'échapper au gouvernement. En effet, malgré une négation de la réalité par M. Besson, il suffit de se rendre sur son site de débat pour voir les contributions racistes et fascistes sur les immigrés. [...]

Quentin Hurdi

↑ **Le Sincère Nain** > N° 2, FÉVRIER 2010, LYCÉE SAINT-SERNIN, TOULOUSE (31)

Entre hypocrisie et manipulation : la burqa

« La burqa n'est pas la bienvenue en France. L'objectif, c'est de faire en sorte que la burqa n'ait pas sa place en France » a déclaré François Fillon. Réelle conviction ou simple provocation lancée à l'opposition ? En tout cas, la guerre des partis a été déclarée.

Ce débat concernant le port de la burqa aurait pourtant pu être intéressant. Après le débat houleux de l'identité nationale qui a presque viré au fisco entre préjugés, « confusions » et dérives, voilà un autre échec.

Encore un débat gâché, privé d'un combat d'idées au profit d'un combat d'idéologies. En réalité, comme dans un bon nombre des « débats » qui ont lieu à présent, on ne débat plus du tout, on se contente de se battre ! Nous n'avons plus rien de ce qui, avant, opposait les idées et les réflexions profondes pour avancer, mais seulement un affrontement entre partis. Sur cette question précise, c'est plus qu'évident, voire frustrant, agaçant. Les partis de gauche dénoncent une atteinte aux libertés, et le parti principal de droite se dit gêné de l'atteinte des droits féminins symbolisée par la burqa. Nous avons plutôt l'impression d'un climat perpétuel d'élections : on essaie d'écraser le parti adverse par des arguments plus ou moins pertinents.

Où est le débat de fond ? Ceux qui ont de réelles choses à dire sur ce sujet ont-ils été bâillonnés, torturés, gardés captifs ? Pourrait-on suggérer que cela permettrait, peut-être, de défendre les valeurs républicaines telles que la « liberté » et l'« égalité », en refusant un signe de soumission de la femme à l'homme tout en évitant les critiques de « stigmatisation » dues à la religion ? Mais non, c'est tellement plus marrant d'utiliser les occasions que donnent les « débats » pour se taper les uns sur les autres sans raison évidente, pour ne parler que par clichés et par polémiques ! [...]

↑ **D'JAM** > N° 7, MARS 2010, LYCÉE JEANNE D'ARC, VITRÉ (35)

↓ **No Comment** > N° 30, MARS 2010, LYCÉE PRIVÉ SACRÉ-CŒUR, TOURCOING (59)





Mobilisations contre les expulsions, réflexions sur la politique d'immigration

Mobilisation pour Gaowang, Racinien sans papiers

[...] Personne n' imagine connaître un sans-papiers, jusqu'au jour où l'on découvre que c'est le fils du voisin, ou le copain de classe que l'on fréquente depuis des années, avec qui on a partagé des devoirs, des fous rires et les galères du lycée. C'est ainsi que certains des élèves de terminale S1 de notre lycée ont découvert aux alentours de mars 2009 que leur camarade, Gaowang Chen, était sans-papiers.

[...] Le lundi 18 mai 2009 à 11 h, nous étions 200 devant le tribunal administratif à soutenir notre camarade lors de son jugement. Une heure après la Cour avait pris sa décision. Une carte d'étudiant valable un an sera donnée à Gaowang. Elle lui assure donc la tranquillité pendant cette année. Il passera donc son Bac sereinement, et l'aura même avec mention.

Le fait est que l'année prochaine, à la même date, Gaowang sera confronté une nouvelle fois à cette situation. Il devra donc se battre jusqu'au jour où le gouvernement acceptera de lui donner de « vrais » papiers. [...]

Marikita

Prométhée > N° 8, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE RACINE, PARIS (75)

Solidarité turgotine pour Faissal

Ezzeraïga Faissal, étudiant en 2^e année de BTS informatique de gestion. Il y a 5 ans, il est entré en France avec un Visa Long Séjour lui permettant d'étudier sur le territoire français. Mais n'ayant aucune raison valable, la préfecture de police ne lui a pas renouvelé son titre de séjour étudiant. Il s'est donc retrouvé sans papiers. Malgré sa situation irrégulière, Faissal continue ses études au sein de notre établissement et voudrait poursuivre son cursus avec un but bien précis : devenir ingénieur. Faissal, arrêté le 24 novembre 2009, est resté en garde à vue 36 heures, et 24 heures en centre de rétention. Après ces 24 heures, il est passé devant le juge au tribunal administratif de Meaux. Faissal a obtenu une assignation à domicile, mais il peut à tout moment être expulsé et renvoyé dans son pays d'origine. Le 3 décembre, Faissal est passé devant un juge

au tribunal administratif de Melun. Le but a été d'annuler son arrêté préfectoral de reconduite à la frontière. Ce jour-là la mobilisation a été très importante : 1600 signatures récoltées pour une pétition avec l'aide du RESF, et plus de 100 personnes se sont déplacées jusqu'à Melun, dont plusieurs professeurs du lycée Turgot. Lors du procès, son dossier scolaire a été mis en avant. De plus le juge a remarqué le soutien qui a été porté à Faissal, puisqu'il a demandé si toutes les personnes présentes étaient là pour ce dernier. La délibération a été rapide : environ 5 minutes. Le juge a donc décidé d'annuler l'arrêté préfectoral de reconduction à la frontière. La préfecture a un mois pour interjeter appel. Le cas échouant, les démarches pourront être entamées pour une demande de régularisation. Dans le cas contraire, le soutien des militants de Turgot sera de nouveau nécessaire.

Virginie Quach

Le Turgotin > N° 2, JANVIER 2010, LYCÉE TURGOT, PARIS (75)

Immigration : invasion de la misère ou conséquence d'une société capitaliste ?

Considérée comme une « invasion de la misère », l'immigration subit une politique d'expulsion et de fermeture des camps d'immigrés. [...] Ces politiques mises en place régleront-elles vraiment le problème de l'immigration ? Et s'agit-il réellement d'un problème, ou d'une conséquence du fonctionnement de notre société ? [...] Notre gouvernement aurait-il trouvé la solution ?

Allez, tous ensemble, fermons les yeux et constatons que la misère n'est plus un mal appartenant à notre Terre !

Déplacer, pour ne plus voir ; déplacer, pour ne plus y penser. Allez, tous ensemble, fermons les yeux et constatons que la misère n'est plus un mal appartenant à notre Terre ! [...] Ne serait-il pas temps, à présent, de se demander où se situe réellement le problème ?

Et, tous ensemble, enfin mettre en œuvre la devise française, notre devise qui, depuis quelques temps, semble avoir été oubliée : « Liberté, égalité, fraternité ». Alors, cessons d'ouvrir les frontières uniquement par intérêt ; cessons d'exporter des entreprises, si nous rejetons ceux qui réclament de l'aide ! [...] Où sont passées nos valeurs humaines ? [...] Il semblerait qu'un homme ne vaille la peine de vivre que s'il rapporte un certain capital.

Alors, pour une fois, sortons de nos concepts de bénéfice et de rentabilité, sortons de notre égoïsme et regardons ! Regardons vraiment tous ces gens, toute cette misère, dont nous sommes les uniques responsables ! Oui, la seule solution est d'aider les pays en difficulté à pouvoir s'en sortir, leur donner les moyens d'avoir de meilleures conditions de vie. Oui, la seule solution est une totale remise en cause de notre société, de la place qu'y a occupé l'homme ; une abolition de l'égoïsme, une abolition du capitalisme.

Mathilde Moulin

L'Apostrophe > N° 20, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE DU COUDONS, LA GARDE (83)

LES HUMANI-MAUX DE LA JUNGLE

Il semble que les citoyens s'accordent sur le fait de dire que le démantèlement de la jungle de Calais s'est fait d'une manière inhumaine et honteuse à l'époque des droits de l'homme et dans notre belle démocratie, il convient toutefois de s'interroger plus en profondeur sur la question de l'immigration. [...]

[Une] contradiction apparaît aussi dans le discours de notre gouvernement. En effet, le président Sarkozy avait annoncé un durcissement de la politique d'immigration, que pourrait illustrer le démantèlement de la jungle de Calais. Or, le fait que ce démantèlement ne règle rien au problème des passeurs, et encore moins aux raisons de la fuite des immigrés vers d'autres lieux plus favorables. Il est en opposition totale avec la véritable situation du travail en France. [...]

Des entreprises comme KFC, Bouygues ou Veolia emploient un nombre important de sans-papiers, au vu et au su de tout le monde, et en premier lieu du gouvernement, mais on ferme les yeux sur ces irréguliers. La question est : pourquoi ? Mais la réponse semble évidente. Si

cette pratique reste impunie, ce n'est pas tant qu'ils sont faciles à exploiter, c'est surtout que l'économie de la France a besoin d'eux pour tourner ! Et si on ne se limite pas au domaine du travail, ils sont également un atout pour les pays d'Europe de l'Ouest dont la situation démographique se trouve améliorée par l'important afflux de sans-papiers.

De plus, le ministre de l'immigration Eric Besson (il convient de rappeler que ce ministère a été créé sous Sarkozy...) a annoncé ce matin la possibilité de régularisation d'un millier de sans-papiers ; sur la base d'une présence d'au moins 5 ans sur le sol français, et de plus de 12 mois de travail. Au-delà de cette heureuse nouvelle (qui reste à confirmer !) pour les concernés et les associations, on peut également y voir la possibilité pour les entreprises d'exploiter pendant cinq ans cette main-d'œuvre facile...

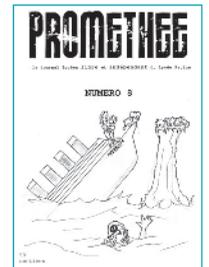
On peut donc en conclure que si la majorité des citoyens français ne sont pas prêts à accueillir des immigrés chez eux, la France, elle, a depuis longtemps compris l'intérêt que cela représente. [...]

Manon Thierry 1^{er} 8 & Lise Wangon 1^{er} 7

Ré-Ponç > N° 1, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE PONCELET, SAINT-AVOLD (57)



Ré-Ponç • n° 1



Prométhée • n° 8



Le Turgotin • n° 2



L'Apostrophe • n° 20

12 Éducation La réforme du Lycée

Propositions sur le système éducatif, avis sur les réformes : les jeunes rédacteurs s'engagent



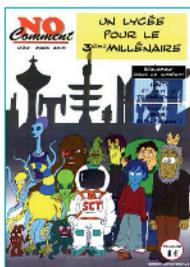
Vas-y parle • n° 1



Le Moulin Rouge • n° 17



Stand by • n° 14



No Comment • n° 30

LES PROJETS DE SARKOZY : UNE RÉFORME TANT ATTENDUE

Le mardi 13 octobre, [...] le Président de la République présentait aux recteurs le projet de réforme du lycée.

[...] Quelles sont ces mesures [...] ? Deux heures par semaine en petit groupe pour une aide personnalisée pour tous les élèves. [...] Une rénovation des filières scientifiques pour être plus scientifiques et moins « générales » et ainsi mieux répartir les élèves. Les langues deviendront une « priorité ». Langues toujours, la filière L deviendrait profondément internationale avec des cours de langues et civilisations étrangères, un enseignement culturel fort et même une initiation au droit ! Pour l'orientation, la généralisation des passerelles entre les filières pour faire du redoublement une « exception » passera par des tests et des cours supplémentaires de mise à niveau.

Quant à la culture, le Président a beaucoup insisté sur ce point. D'une part, une vidéothèque des 200 plus grands films de l'histoire sera constituée et un cinéclub accessible

En somme, ce n'est pas une réforme mais de nombreuses petites réformes qui additionnées forment un ensemble ambitieux, nouveau et très intéressant. [...] à quand la mise en œuvre ? à quand les moyens ?!

à tous sera installé dans chaque lycée. D'autre part, opéras et pièces de théâtre [...] seront diffusés sur la télévision publique pour une démocratisation de l'accès à la culture.

Enfin, et je souhaite insister là-dessus, [...] le Président a insisté en clôture de son discours sur la nécessité pour

chaque lycéen de devenir responsable et de se prendre en main, conpauant ces chefs d'établissement qui « découragent les lycéens à s'investir ». Ainsi, la limite d'âge pour prendre des responsabilités dans une association sera abaissée à 16 ans contre 18 actuellement, ce qui favorisera de manière très importante le développement des Maisons des lycéens et l'intégration des lycéens dans la société en se « confrontant au monde ».

En somme, ce n'est pas une réforme mais de nombreuses petites réformes qui additionnées forment un ensemble ambitieux, nouveau et très intéressant. [...] À quand la mise en œuvre ? à quand les moyens ?

Nathan de Arriba-Sellier,
Fondateur de Le Moulin Rouge, étudiant en droit

↑ **Le Moulin Rouge** > N° 17, 19 NOVEMBRE 2009,
LYCÉE JEAN MOULIN, LYON (69)

Prime d'assiduité

Le recteur de l'académie de Créteil a trouvé une manière « originale » de lutter contre l'absentéisme scolaire : six classes, dans trois lycées professionnels (environ 150 élèves) vont tester le système donant-donnant.

Chaque classe dispose de 2 000 euros que les élèves devront en quelque sorte « faire fructifier » en étant assidus, solidaires et disciplinés.

Tous les deux mois, leur attitude et leur comportement seront jugés et « mis aux enchères » et à la fin de l'année, la classe touche le magot.

Bon moyen de lutter contre le fléau de l'échec scolaire, bêtise profonde de type « avance à la carotte » pour d'autres, ce sujet fait débat. [...]

Angel

↑ **Vas-y parle** > N° 1, NOVEMBRE 2009,
LYCÉE PROFESSIONNEL RÉGIONAL, ROSTRENE (22)



↑ **No Comment** > N° 30, MARS 2010,
LYCÉE PRIVÉ SACRÉ CŒUR, TOURCOING (59)

Ah ! si on éduquait l'éducation !

[...] Majorie Zerbib, une élève de terminale scientifique est partie l'année passée en Finlande et j'ai souhaité qu'elle nous fasse part de sa vision du système scolaire de ce pays considéré comme un modèle. Quoi de mieux pour « décortiquer » le nôtre ?

[...] À 8h10, [...] les élèves se rassemblent dans leurs classes respectives. Contrairement à la France, ils ne sont que 15 ou 20 par salle. Pas d'entassement, pas de brouhaha infernal, juste un enseignant face à des élèves curieux et attentifs. Les cours durent environ 1h15 et ils sont séparés de 15 minutes chacun. Chaque matière choisie est suivie 3 fois dans la semaine. Je dis « choisie » car en effet, l'élève choisit ses matières selon un planning. Toutes les 6 semaines, il choisit entre 5 et 8 matières. [...]

À la fin des trois ans de lycée, une sorte de baccalauréat a lieu. [...] L'élève doit choisir au moins quatre matières à présenter [...]. Une matière scientifique au moins parmi les maths, la biologie, la physique, la chimie doit être présentée à l'épreuve, ainsi qu'une matière parmi l'histoire, la géographie. Deux langues également parmi l'anglais, le suédois, le russe, l'espagnol, l'italien, l'allemand, le chinois... [...].

[...] Pas de redoublement, pas de conseil de discipline, pas de renvoi. La réussite semble être partout. Pourtant, [...] il n'y a quasiment pas de devoir à la maison et les cours se terminent à 2h30. [...] Comment se fait-il que la Finlande soit en haut de l'échelle des meilleurs élèves d'Europe ? Peut-être que le talent des Finlandais

réside dans l'autonomie précoce que les enfants acquièrent dans le plus jeune âge.

Je ne prétends pas à travers cet article dénigrer notre système français mais juste vous amener, vous lecteurs, à vous poser certaines questions.

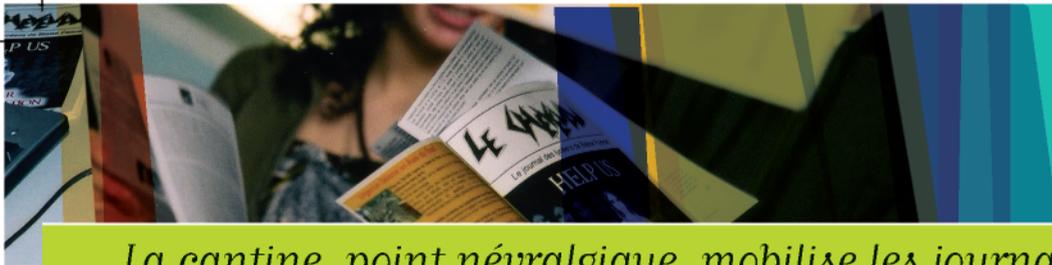
Pourquoi n'enseigne-t-on pas dans un lycée français la musique, les arts plastiques et autres activités manuelles ? [...] Combien de chercheurs ont déjà prouvé l'intérêt, presque vital, de ces disciplines sur le fonctionnement cérébral d'un être humain ? [...]

La force des systèmes scandinaves réside aussi dans la confiance mutuelle entre les professeurs et les élèves. [...] Comment se fait-il que des élèves n'aient pas un accès permanent aux salles de musiques, de photos, d'art ? Comment se fait-il que des élèves n'aient pas l'autorisation d'organiser des soirées et des sorties ? La méfiance que les adultes portent aux élèves n'est-elle pas la source de problèmes qui entraînent ensuite une plus grande méfiance encore ?

[...] La balle est dans le camp des responsables de l'Éducation nationale [...]. Plus de longues plages de travail pour que les professeurs développent une réelle pédagogie, des journées moins longues [...], des activités plus interactives et non pas des cours magistraux... Voilà les demandes concrètes des lycéens qui descendent chaque année dans la rue, mais quels en sont les résultats ? Des politiciens, loin du monde de l'école, enchaînent les réformes, toutes plus saugrenues les unes que les autres... [...]

Paul L. avec
la collaboration de Marjorie Zerbib

↑ **Stand by** > N° 14, OCTOBRE 2009, LYCÉE JAY DE BEAUFORT, PÉRIGUEUX (24)



La cantine, point névralgique, mobilise les journaux entre revendications et propositions

Avenance sans problème ?

Suite aux nombreuses réclamations adressées par les lycéens à leurs élus, ceux-ci ont, lors du CA (Conseil d'Administration) du 9 décembre, posé plusieurs questions à l'administration à propos du self. Entre autres, ils ont demandé à pouvoir consulter le contrat liant la société privée de restauration Avenance et le Département du Rhône. Manque de chance, les élèves n'ont pas pu consulter l'exemplaire se trouvant au lycée car l'établissement n'est pas signataire du contrat. Il a fallu qu'ils fassent, dans une démarche personnelle, une demande au département qui leur a envoyé le contrat. [...] Le début de l'année scolaire 2009-2010 a en effet vu la disparition des forfaits dégressifs pour les lycéens déjeunant 4 ou 5 jours par semaine, soit une augmentation du prix du repas de près de 14 % par rapport à l'année dernière pour ceux mangeant tous les jours au self ! Le deuxième point, c'est le refus de la part d'Avenance de laisser passer les élèves qui oublient exceptionnellement leur carte de self ou de réapprovisionner leur compte. En consultant le contrat, les élus lycéens se sont aperçus que, sur ces deux points, la société Avenance pouvait être mise en tort.

En effet, celle-ci s'est engagée à pratiquer un tarif dégressif pour les élèves mangeant au self au moins 4 fois par semaine pendant un trimestre. Par ailleurs, il est indiqué que l'augmentation annuelle du prix des repas ne peut dépasser les 3,5 % ; la suppression de la formule 4 ou 5 jours est donc contraire à deux passages du contrat.

Pour ce qui est du deuxième point, le contrat stipule que la société Avenance ne peut refuser l'accès au service de restauration sans l'accord du chef d'établissement. Or, il est écrit dans le règlement intérieur du lycée que l'oubli de la carte de self est sanctionné par un accès au self reporté à 12h45. Là encore, nous pouvons nous étonner des agissements de la société Avenance.

Début janvier, soit moins d'une semaine après la réception du contrat, les élus lycéens ont renvoyé un courrier au Département du Rhône pour les prévenir du non-respect de certains points du contrat et pour leur demander d'intervenir. La question sera sûrement débattue au prochain CA [...].

Stéphane Chaussade, élu élève au CA

↑ **Le Moulin Rouge** > N° 19,
11 FÉVRIER 2010, LYCÉE JEAN MOULIN, LYON (69)

CANTINE : CAUCHEMAR EN CUISINE

Quand les élèves mangent au réfectoire, ils savent qu'ils ne finiront pas leur assiette. Mais qu'est ce qui ne va pas dans cette cantine ? [...] Quand il arrive en dernier, l'élève se voit proposer une solution de rechange, le plat prévu n'étant plus disponible, il se retrouve contraint de manger une omelette froide, direct sortie du congélateur, pâteuse et juteuse. [...] La solution proposée est le micro-ondes. À de nombreuses occasions, on peut se voir servir du gras aux pâtes plutôt que des pâtes au gras. En effet, les pâtes sont huileuses, luisantes... [...] Les assiettes ne sont pas finies. La nourriture est gaspillée. Beaucoup d'élèves se désinscrivent de la cantine. Les problèmes de la cantine ravissent les snacks des alentours, car cela améliore leur chiffre d'affaire. [...] Ce qui est inadmissible, c'est de voir des élèves demi-pensionnaires qui payent pour ne pas manger.

« Le repas de midi est le plus important de la journée » disent l'infirmière et les nutritionnistes et pourtant... [...] Afin [...] de montrer leur bonne volonté, les élèves préconisent d'ouvrir le dialogue avec l'équipe de la cantine mais la commission des menus n'est pas suffisante... [...] Peut-être que des plats préparés avec des produits frais seraient meilleurs ? Le problème a été évoqué en conseil d'administration et l'intendant a affirmé que ce serait faisable. Manque-t-il du personnel ? Manque-t-il de temps pour préparer les plats ?

[Les élèves] sont conscients que cantine ne rime pas avec restauration de luxe mais ils aimeraient manger de bons plats de restauration collective. Bien entendu, si les principaux intéressés (cuisinière, intendant) veulent faire entendre leur voix, nous leur laisserons une place dans notre prochain numéro. Cédric Carreno et Richard Bertrand - IB MEI, Youssef El Ouanaghy

↑ **Taboo** >
N° 1 ET 2,
MARS 2010,
LYCÉE DES MÉTIERS
LOUIS BLÉRIOT,
MARNIGNANE (13)



LA RÉACTION DU GESTIONNAIRE

Selon [le gestionnaire NDLR], l'article sur la cantine que nous avons publié dans le précédent numéro est un peu exagéré, notamment au niveau des informations sur le mode de cuisson ou la température. Ceci dit, il nous donne raison quand nous constatons qu'il y a trop de sauces dans nos plats [...] Mais il tient à souligner les efforts faits par l'équipe de cuisine. En effet, en réaction au 1^{er} n°, il a demandé [...] de cuisiner moins gras et a rappelé qu'il ne faut pas hésiter à lui faire remonter des anomalies que les élèves seraient amenés à constater. De plus, une commission des menus ouverte à tous se réunit une fois toutes les 3 semaines.

D'autre part, la cuisine devrait encore s'améliorer [...]. Ainsi, le lycée s'est engagé, [...] à mettre plus de frais dans nos assiettes et à s'approvisionner auprès de fournisseurs locaux. Quant à ceux qui se plaignent d'avoir encore faim après avoir mangé à la cantine, [il] nous dit que le « rab » est là pour compenser mais encore faudrait-il en avoir envie... Ainsi, regrette [t'il] qu'il y ait tant de restes sur nos plateaux. 1 à 2 poubelles de nourriture sont gaspillées chaque midi.

De plus, il constate que beaucoup trop d'élèves ne touchent pas leurs plateaux dès lors qu'il y a des légumes... Restent donc encore beaucoup d'améliorations à apporter pour que nous finissions nos assiettes. Comptez sur nous pour continuer à suivre cette affaire de près... Propos rapportés par Cédric Carreno et Richard Bertrand



Des nouvelles de la cantine !

Le mardi 20 octobre, nous avons assisté à une réunion « commission menu » en présence de la proviseure, du comptable, de l'intendant et de la chef cuisinière. Le thème principal était « Le Bio à la cantine ». Mais le bio, c'est quoi ? C'est de l'agriculture artisanale qui produit des aliments de qualité certifiée, du sol à la table : sans utilisation de produits de synthèse ; sans transformation comme l'élimination des armes alimentaires ; sans colorant ni pesticide [...] Les décisions prises : tout d'abord nous avons décidé de vous faire goûter d'ici le mois de janvier aux fruits, légumes et viandes issus de l'agriculture biologique. Ces produits nous permettront de découvrir des saveurs nouvelles. [...].

Maro et Salima

↑ **Grain de Sell'** > N° 4,
DÉC. 2009, LYCÉE HENRI SELLIER,
LIVRY-GARGAN (93)



Grain de Sell' • n° 4



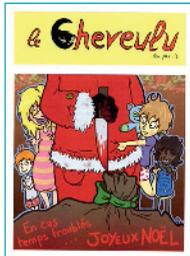
Taboo • n° 1

↓ **Si Jaurès su !**
> N° 28, OCTOBRE 2009,
CITÉ SCOLAIRE JEAN JAURÈS,
SAINT-AFFRIQUE (12)

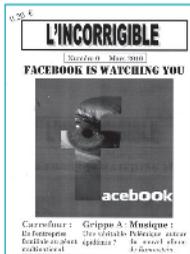


14 Médias numériques

Interrogations sur les usages de Facebook et les risques de dérives liées aux nouveaux médias



Le Cheveu • n° 38



L'Incorrigible • n° 0



Rom'ue-Méninges • n° spécial



Wake up ! • n° 4

À la tienne Marianne !

Brice M., 21 ans, mort à Nantes des suites d'un accident causé par les effets de l'alcool, dans le cadre d'un « Apéro Géant »...

C'est horrible, faramineux, tragique certes, c'est un mort : scandale ! Médiation, début de polémique et divers débats nationaux sont engagés. Il est mort, se dit l'opinion publique, à cause d'un « Apéro Géant ». Voilà la recette d'un joyeux buzz médiatique qui vient éclipser de nombreux sujets tels les licenciements, la crise...

Mais qu'est-ce réellement qu'un Apéro Géant ? Est-ce une beuverie où l'alcool fait loi, où seule la débauche est mot d'ordre, où chacun a pour devoir de se transcender jusqu'à ce que les foies tombent sous les attaques de l'Ether ; ou bien, un rassemblement pluriculturel où chacun est responsable de lui-même et où le citoyen est bel est bien Citoyen ?

[...] En attendant, les pouvoirs publics résistent et montent au créneau en remettant en question des lois constitutionnelles acquises : « La liberté de rassemblement, de circulation sur la voie publique ».

Mais n'est-ce pas réellement un problème dû à l'alcool ? Devront-ils supprimer les évènements festifs d'initiative populaire et d'État, tels que le 14 juillet, fête nationale, ou la fête de la musique par crainte de débordements ? Est-ce une remise en question de l'État sur les lois établies ou une totale intrusion de celui-ci dans la liberté d'expression et de déplacement du citoyen ? Interdire ou pas ? Est-ce une liberté, est-ce un regroupement à l'encontre de la loi ? Qui trinque ?

Walter O'Deam & Fredouille

↑ Rom'ue-Méninges > N° (10),

MAI 2010, LYCÉE POLYVALENT DE VIENNE ET SAINT-ROMAIN-EN-GAL (69)

Facebook Mieux qu'un réseau social, un réseau d'espionnage

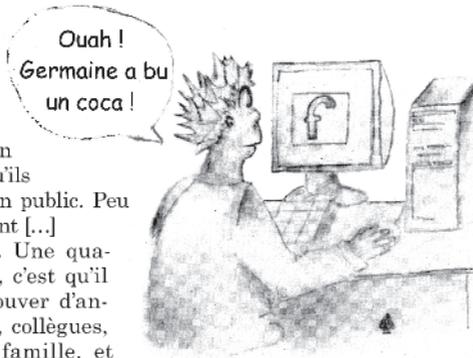
[...] **Le nouveau Facebook.** Il consiste à indiquer en public ce que les gens font sur le site. Par exemple, les gens qui deviennent « amis », les groupes qu'on rejoint, les pages dont on devient fan. Chaque personne possède un « mur » où ces informations sont inscrites. Tout le monde est donc sans arrêt au courant de l'activité de ses contacts, leurs goûts, opinions... Pourtant, sachez qu'on peut choisir de supprimer ces éléments si on ne souhaite pas qu'ils soient partagés en public. Peu de personnes le font [...]

[...] **Avantages.** Une qualité de Facebook, c'est qu'il est aisé de retrouver d'anciens camarades, collègues, membres de la famille, et de partager avec eux notre savoir et nos impressions qui ne pourraient être divulgués tant la distance qui nous sépare est grande. C'est un lieu d'échanges qui permet à certains de rire et de passer un bon moment.

Le simple fait que certains amis communiquent leurs photos nous amène à l'agacement, pour d'autres c'est l'extase. On se retrouve frustré, on s'énerve et on arrive parfois à haïr les gens... jusqu'à ce qu'ils disparaissent de notre liste d'amis.

[...] Est-ce qu'une société qui mord aussi volontiers à l'hameçon d'un produit de ce type est une société « qui va bien ? » [...]

↑ L'Incorrigible > N° 0, MARS 2010, LYCÉE STEPHEN LIEGARD, BROCHON (21)



L'iPad est arrivé !

[...] La société Apple utilise une technique marketing qui lui est propre. Dans un premier temps, les produits sont vendus chers et bridés (les capacités du produit sont restreintes volontairement) jusqu'à la moëlle ; sur cette étape on pourrait penser que personne n'en achète, mais si ! Soit les personnes fortunées et fans d'Hi Tech, soit simplement les fortunés corrompus par la publicité abondante d'Apple. Ensuite, quand le produit en question ne fait plus de vente rentable, ils font une « réédition » et le relancent sur le marché pour le même prix, mais plus puissant, ou juste moins cher, parfois les deux (dernier cas rare chez Apple). Ils sont même allés jusqu'à relancer le même produit à l'identique en modifiant seulement sa couleur.

Bien que leurs méthodes soient révoltantes, elles fonctionnent très bien. Effectivement, Apple annonce avoir vendu près de deux millions d'iPad en seulement 60 jours contre 1 million d'iPhone en 74 jours !

Donc, si l'idée d'obtenir un iPad vous séduit, l'équipe de Wake up ! vous conseille d'attendre que ses performances augmentent et que son prix baisse. Mais si c'est juste l'idée de la tablette qui vous intéresse, allez voir d'autres marques (ou attendez que Google écrase le nouveau produit d'Apple).

↑ Wake up ! > N° 4, JUIN 2010, LYCÉE VAL DE DURANCE, PERTUIS (84)

Vers un monde de traque ?

Réseau + téléphone portable = géolocalisation. Assez simpliste comme formule, mais vrai...

[...] Peu à peu, de grandes entreprises comme Google (avec l'application « My Location ») ont, par exemple, créé une application qui permet de déterminer sa situation géographique sur un plan. [...] Il permet aussi de proposer un itinéraire piéton, ce qui peut être un avantage lorsqu'on est perdu. Enfin, en apparence, car cette application propose aussi des boutiques, des restaurants... Enfin, des lieux où on peut consommer.

[...] En elle-même, la géolocalisation n'est pas nuisible, mais cela dépend de l'usage qu'on en fait. Elle peut être très utile, comme pour surveiller les déplacements de suspects ou retrouver des personnes victimes d'un kidnapping... De plus en plus, elle est mise au niveau du « commun des mortels » et elle engrange la création de nouveaux sites, certes légaux mais dont il faut se méfier...

La géolocalisation se développe très rapidement. Les entreprises qui créent ce genre d'applications assurent que la vie privée est respectée et qu'il n'y a pas de danger... Mais ce n'est pas totalement vrai. Au-delà des problèmes tel que le respect de la vie privée, la société risque de devenir de plus en plus surveillée, un peu comme Big Brother sauf que la population elle-même est Big Brother. Les parents risquent d'espionner les déplacements de leurs enfants, rendant encore plus difficile l'indépendance de ces derniers. Les couples risquent de devenir paranoïaques. Certaines entreprises vont surveiller leurs employés (il existe déjà des applications qui servent à « gérer vos flottes de téléphones mobiles directement sur Internet » [...]). C'est presque la mort de l'indépendance, quelle qu'elle soit : celle des adolescents par rapport à leurs parents, celle des employés ou bien tout simplement l'indépendance tout court !

Jane

↑ Le Cheveu > N° 38, MARS 2010, LYCÉE BLAISE PASCAL, ORSAY (91)



Des soirées de match aux questions de morale, foot et Coupe du monde sont passés au crible

Le « foot » c'est bien

[...] Après maintes relances, la petite chérie obtient enfin de son petit copain de footballeur une soirée en amoureux. La nuit tombée, chouchou et loulou se retrouvent, loulou allume la télé... Et sur quoi tombe-t-il (au grand hasard !) ? Un match de foot ! Tiens donc, justement celui qu'il voulait voir ! Et voilà comment une soirée poutou poutou et film niais se finit en chips, bière, foot... et arrivage de potes en prime, pour fêter la victoire, ou oublier la défaite !

Mion & le mari d'Anatole

↑ **Lis ! C Teyssier** > N° 10, DÉCEMBRE 2009, LYCÉE TEYSSIER, BITCHE (57)



Dessin : LCT

Ah foutu foot !

Au niveau professionnel, le foot tend plutôt à ressembler à un secteur financier crasseux régi par les gros sous enrichissant les déjà-très-riches. Un club est nécessairement géré comme une entreprise, les joueurs sont des produits à très haute valeur ajoutée, leur « qualité » a un prix insultant, et ce sont les supporters les insatiables consommateurs. Par exemple, le transfert de Cristiano Ronaldo pour 92 millions d'euros vers le Real Madrid a été remboursé au bout de seulement 3 mois par la seule vente de maillots portant son nom ! À ce jour ce système instable paraît à terme en danger : les actuels meilleurs des meilleurs, les vraiment gros clubs d'Angleterre – Liverpool, Manchester United –, d'Italie – Milan AC, Juventus – et d'Espagne – Valence – sont en crise financière : leurs dettes respectives oscillent entre 150 et 350 millions d'euros, bien que pour l'ins-

tant les banques continuent de prêter généreusement. Ainsi les matchs deviennent de plus en plus des vitrines de la boutique-institution (club de foot ?) et les résultats strictement sportifs perdent de leur importance, on veut du spectacle et de l'argent. Alors oui, c'est clair, l'argent pourrit le foot et dégrade l'image et les valeurs qu'il véhicule. Fait accentué par les footballeurs aux valeurs morales toujours plus atrophiées qui ne cessent de se salir, de vomir devant les micros, devant nos yeux. [...] Face à ce triste tableau, l'UE et la FIFA de notre Platoch [Platin] national ont lancé une politique de réformes – débutées par l'introduction des « petits » clubs, d'Europe de l'Est notamment, en Champion's League – visant à rendre ses lettres de noblesse au football et on compte sur lui parce qu'il en a besoin là ! [...]

Manu

↑ **Stand by** > N° 18, JUIN 2010, LYCÉE JAY DE BEAUFORT, PÉRIGUEUX (24)

Le sport de haut niveau a-t-il une morale ?

La morale et le sport, comme si ces deux simples mots étaient incompatibles. Il faut dire qu'à un haut niveau, le fair-play se fait de plus en plus rare ; les différents enjeux tellement importants, - qu'ils soient financiers, sportifs et même politiques ou autres – ne laissent plus de place aux valeurs sportives.

Certains événements récents l'ont d'ailleurs prouvé : nous pouvons entre autres citer la main de Thierry Henry lors du match qualificatif pour la coupe du monde France-Irlande du 18 novembre 2009 qui a provoqué une énorme polémique. [...]

Cependant le sport a connu aussi de grands moments de fair-play. En effet, en 1999 Arsène Wenger entraîneur de l'équipe anglaise d'Arsenal avait décidé de rejouer un match opposant son équipe à Sheffield. Les Gunners avaient gagné le match grâce à un but marqué sur un ballon volontairement mis en touche par les joueurs de l'équipe adverse ; l'entraîneur avait alors déclaré : « Je tente de réparer un accident ». À noter un second acte de fair-play : [...] 1982, demi finale de Roland Garros, le suédois Mats Wilander fait rejouer un point alors que l'arbitre venait de l'annoncer vainqueur du match. Il a donc pris le risque de rejouer alors qu'il n'allait peut-être pas remporter le match. Ces deux événements sont des exemples de fair-play et de sportivité incontestables (malheureusement trop rares !) qui redorent le blason du sport bien entaché par l'antijeu, les différentes simulations et les tricheries.

Sofiene Touihri

↑ **Le Miroir** > N° 5, JANV. 2010, LYCÉE L. LAPICQUE, ÉPINAL (88)

MOTS D'HUMOUR

Coupe du monde en Afrique du Sud : les jeunes mendiants sont chassés avant l'arrivée des caméras, dans une zone assez éloignée pour qu'il n'y ait pas de risque qu'un touriste un peu aventurier puisse les rencontrer, les Africains. Il me semble que ce modèle est basé sur l'action chinoise avant les JO, je me trompe ? Bah, on oublie vite ce genre de « détails ».

Camille

↑ **Le Jules Magazine** > N° 3, 28 MAI 2010, LYCÉE AGRICOLE JULES RIEFFEL, SAINT-HERBLAIN (44)

Henry donne « un vrai coup de main » aux médias

Cela faisait des mois que les médias cherchaient un « vrai » sujet, une « vraie » polémique comme ils les aiment.

Et voilà qui est fait ! Plus qu'un double contrôle de la main, Henri aura réussi le temps de quelques jours à faire oublier tous les problèmes du monde actuel.

De plus, 24 heures après son exploit, il bat des records sur Facebook avec déjà 35000 fans (!). Le D'JAM lui tire son chapeau.

F.R.

↑ **D'JAM** > N° 6, NOV. 2009, LYCÉE JEANNE D'ARC, VITRÉ (35)

LES BLEUS VONT PERDRE !

(Ce n'est pas nouveau mais c'est prouvé)

La nouveauté Coupe du monde FIFA 2010, c'est qu'on parie sur notre équipe nationale. Pas que dans les bistrot et les bars, mais aussi dans un milieu beaucoup plus sérieux : le commerce.

En effet, quelques grandes marques de distribution tel que Carrefour nous remboursent notre TV achetée avant la Coupe et nous la remboursent intégralement si les bleus gagnent ! Sur ce coup-là, j'aimerais m'appeler Marty...

Alors pourquoi ces grandes marques de distribution se permettent-elles de jouer sur la victoire de l'équipe française ... ? [...]

C'est qu'elle va perdre : la France a mathématiquement 1 chance sur 36 de gagner, ce qui est peu, l'équipe va beaucoup voyager d'ici-là, ce qui pourrait les fatiguer, les anciens joueurs commencent à se faire vieux (Henry...), Zahia est passée par là et les a un peu essouffés..., Domenech...

D'ailleurs, ce n'est pas très sympa envers Domenech et ses joueurs de parier sur leur défaite. Comme diraient certains, la pub des enseignes est antipatriotique.

Mais souhaitons-leur quand même bonne chance !

Jérémie Poiroux 1ES2

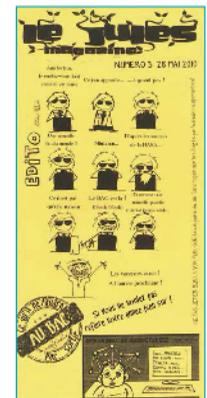
↑ **Le Joub'nal** > N° 4, MAI 2010, LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE JOUBERT, ANCENIS (44)



D'JAM • n° 6



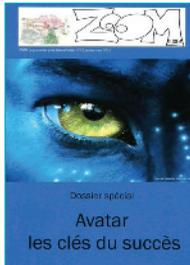
Le Miroir • n° 5



Le Jules Magazine • n° 3

16 Cinéma Avatar

Entre émerveillement face au spectacle en 3D et critique féroce du scénario, Avatar est à la Une



Zoom • n°10



Si Jaurès Su ! • n° 31



Beg'Infernal • n° 34



Le Joub'nal • n° 3

La critique du film Avatar

[...] C'est donc durant près de 160 minutes que la révolution opère. Le spectateur ne voit pas qu'une simple science-fiction magnifique, merveilleuse, splendide et époustouflante par ses décors, sa richesse. Non ! Il voit un documentaire poignant, émouvant et surtout alarmant sur les actes de l'homme qui sacrifie des forêts mais également notre écosystème sur l'établissement du rendement et du profit. Chaque image de ce film ne peut donc que faire référence au défrichement titanesque de l'Amazonie par des entrepreneurs exploitant des minerais sans scrupule pour le bois précieux et l'or.

Christophe C., 2^{de} 3

↑ **Bruits et toiles** > N° 9, FÉVRIER 2010, LYCÉE BRISTOL, CANNES (06)

Le bouche-à-oreille

[...] Avec tout le mouvement médiatique qu'a fait Avatar, j'avais peur d'être déçue, de tomber sur un film hollywoodien bourré d'effets spéciaux et sans humanité. Et puis finalement, ce film m'a scotchée sur mon siège. Plus de deux heures de sensations avec le peuple des Na'vi. Les images de synthèse sont magnifiques, elles montrent un monde nouveau où les peuples sont en communion avec la nature. On y découvre de très beaux paysages et les personnages, telles que Neytiri, sont très attachants. Cependant, je regrette la simplicité de l'histoire. En effet, il y a d'un côté les méchants, de l'autre les gentils. De plus, j'ai ressenti comme une caricature, le général de l'armée, qui semble n'avoir que des muscles. La fin de l'histoire est vite comprise... Je ne me suis donc pas attachée à l'histoire même, mais au sublime graphisme et à la personnalité des héros comme Jake ou Neytiri. Coralie

↑ **Les Chroniques de Villon** > N° 2, LYCÉE FRANÇOIS VILLON, LES MUREAUX (78)

« Avatar » l'invasion réussie

[...] En Inde, c'est une tribu indigène dont le lieu de vie est menacé par la surexploitation minière qui s'empare du film : les voilà pris de schizophrénie, ils se définissent comme des « Na'vis » terriens, réalisent un mini-documentaire et appellent à l'aide James Cameron.

À un autre endroit du globe, voilà des Palestiniens peints en bleu, portant de fausses oreilles et des perruques qui manifestent contre la construction d'une autre section de mur sur la frontière israélienne. Mais ils sont vite rattrapés par la réalité, car non, les gardes-frontières ne tombent pas amoureux. Ce sont des grenades lacrymogènes qui dispersent les petits hommes bleus.

Niobe

↑ **Beg'Infernal** > N° 34, MARS 2010, LYCÉE PIERRE BÉGHIN, MOIRANS (38)

Interview de Bertrand Porcherot, directeur du cinéma La Palette

[...] De quoi se compose le matériel de projection 3D ? On travaille toujours avec un projecteur, mais c'est un projecteur numérique. En fait, les bobines n'existent plus. Il y a toujours une lampe pour projeter sur l'écran. Le film est mis sur le disque. On le rentre dans la machine. Le distributeur donne un code d'accès. On ne peut pas utiliser le film quand on veut, comme on veut. [...] À l'arrière du projecteur, il y a un petit écran tactile. On choisit les bandes-annonces en 2D, en 3D. [...] Ce qui est nécessaire aussi, c'est la climatisation qu'on n'avait pas actuellement. Pour un seul projecteur, j'ai lu qu'il fallait un budget de 150 000 euros ...

Comment fonctionne la 3D ? Un système électronique branché au-dessus du projecteur envoie un signal aux lunettes des spectateurs. Ces lunettes actives (celles qui ne sont pas en carton) détiennent une petite pile qui se cale sur le signal du projecteur. Cela permet d'avoir des images nettes.

↑ **Zoom** > N°10, JANVIER 2010, LYCÉE GABRIEL VOISIN, TOURNUS (71)

Mais il y a des progrès à faire pour le confort car les lunettes sont grosses et lourdes. [...] Que va devenir le métier de projectionniste ? Il y aura toujours un projectionniste, mais il sera

là seulement pour appuyer sur un bouton au démarrage et veiller au bon déroulement de la séance. S'il y a un souci, il sera obligé d'appeler le technicien. C'est ce qui me pose un vrai problème parce que, du coup, les postes

de projectionniste se réduisent. On n'embauchera plus qu'une seule personne pour gérer dix salles en même temps. On peut même le remplacer par un ordinateur.

Eva M. 2e 4



↑ **Si Jaurès Su !** > N° 31, JANVIER 2010, CITÉ SCOLAIRE JEAN JAURÈS, SAINT-AFFRIQUE (12)

Critique négative d'Avatar de James Cameron, plus gros film de l'histoire du cinéma

Bien qu'Avatar soit un énorme film, spectaculaire au niveau de la technique, il ne peut pas être considéré comme un bon film. Pourquoi ? L'univers de Cameron, joli, un peu Bourneours, n'est pas du tout original. Après Titanic, Avatar (l'amour pour les dames, les batailles ou le bateau pour les messieurs). C'est un mélange de tout le cinéma, une compil' où il ne s'est pas cassé la tête. C'est ce scénario minable, à cheval (ou à bestiole bizarre) entre Little Big Man, Pocahontas, Tarzan (le langage primitif), les Westerns (charge finale avec les peaux rou...bleues) avec un vide abyssal des dialogues, genre Terminator avec le méchant qui fait peur !

C'est un scénario minable, à cheval entre Little Big Man, Pocahontas, Tarzan (le langage primitif), les Westerns (charge finale avec les peaux rou...bleues) avec un vide abyssal des dialogues, genre Terminator avec le méchant qui fait peur !

Le type nul qui fait des choses pas bien pour s'en mettre plein les poches. Oh là là ! Voilà un autre problème de ce film : l'écolo banal. On ne peut pas plus ; avec les Na'vi qui vivaient dans la paix qu'on vient déranger pour un minerai qui vaut la peau des fesses. Le « Faut les bousiller, on veut notre fric » reflète assez bien la société financière actuelle mais c'est tellement gros qu'on n'y croit pas ! Bref, si vous êtes allé voir le film pour l'histoire d'amour ou pour amadouer Europe Écologie... fallait pas ! C'est démontrable que la production du film n'était pas du tout écolo et que les gars vont s'en mettre plein les poches aussi. Pour ceux qui ne l'ont pas vu, ne le regardez pas, ou juste pour la technique ; car c'est le genre de film où l'histoire est au service de la technique. Et puis si le ciné de demain c'est ça, alors non merci !

Jérémy Poiroux, 1ES1

↑ **Le Joub'nal** > N° 3, MARS 2010, LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE JOUBERT, ANCENIS (44)